

## Feu Sir H. T. Taschereau

La province de Québec vient de perdre son plus haut magistrat. Sir Henri-Thomas Taschereau, juge en chef de la Cour du Banc du Roi, malade depuis quelques mois, est mort chez sa fille Mme J. N. Lyon.

Il était le fils de feu le juge Taschereau, de la cour Suprême du Canada, gradué à l'Université Laval. Il était né à Québec le 6 octobre 1841 et était âgé de 68 ans. Sir Taschereau fut aussi député libéral de Montmagny jusqu'en 1878 alors qu'il fut nommé juge.

On a reproché aux juges Taschereau de porter un nom prédestiné. La famille Taschereau, en effet a fourni des juges à notre pays depuis peut-être un siècle et demi. Avait-on raison de leur faire semblable reproche ? Les Taschereau qui sont montés sur le banc n'ont-ils pas jeté de l'éclat sur notre magistrature ?

Celui qui vient de descendre dans la tombe n'a pas été le moins remarquable de tous les juges Taschereau. Il réunissait les qualités qui font le bon magistrat : esprit extrêmement vif, jugement certain, sens droit, mémoire excellente et jamais en faute, tels sont les dons dont la Providence l'avait doué. A toutes ces qualités, Sir H. T. Taschereau joignait une application au travail qui ne s'est jamais démentie pendant sa carrière de juge qui a duré 31 ans.

L'honorable juge Taschereau disparaît respecté de tous, mais particulièrement regretté du barreau. Nommé juge à l'âge de 37 ans, il a toujours joui auprès du barreau de la confiance la plus absolue.

Sir H. T. Taschereau repose, ra en terre canadienne.

## Un mutualiste décédé

M. James Ellis Ex-Haut Chef des Forestiers Indépendant de la province de Québec est décédé subitement à sa demeure dans la ville de Québec dimanche soir.

Cette nouvelle si inattendue de la mort de M. Ellis a jeté la consternation dans un nombreux cercle d'amis et de connaissances du défunt, car M. Ellis était un des hommes les plus en vue dans les cercles mutuels de la Province et comptait de nombreux amis dans presque chaque ville ou village de notre province. Il faisait partie de nombre de sociétés, dans lesquelles il avait atteint un haut rang d'honneur. Il était un Ex-Haut-Chef Ranger de l'Ordre Indépendant des Forestiers, charge qu'il remplit avec distinction et qui l'amena en relations étroites avec la population française et anglaise de la province, parmi laquelle il acquit une popularité très bien méritée.

Il avait aussi occupé le plus haut grade de la société du Royal Arcarum, étant Ex-Grand Régent de cette association.

M. Ellis laisse une veuve, un fils, M. W. H. Ellis, et trois filles.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 12 courant à 2 hrs p. m. avec les honneurs forestiers.

Les citoyens de Québec, de toute nationalité et de toutes les classes, y étaient largement représentés.

Le deuil était conduit par M. W. H. Ellis, fils du défunt, et M. Frank Amy son gendre.

Dans l'Etat de l'Illinois on organise des concours de labourage, et le nommé Alvis Stark, qui a tracé des sillons d'une régularité admirable sur plus d'un demi arpent, a été déclaré laboureur champion du monde.

Le temps est un tunnel qui conduit au grand jour.

## CAUSERIE MÉDICALE

### VÉGÉTATIONS ADÉNOÏDES

Les végétations adénoïdes sont constituées par les follicules clos du pharynx nasal, ce qu'on nomme vulgairement la troisième amygdale, amygdale nasale ou glande de Luschka. C'est l'augmentation de volume, l'hypertrophie de cette glande, qui constitue la végétation adénoïde. Elle a lieu parfois, si promptement, comme prolifération, qu'on la voit remplir hermétiquement l'arrière-cavité des fosses nasales, réduisant de plus d'un tiers la capacité respiratoire du sujet. On remarque, d'ailleurs, chez les adénoïdiens certaines anomalies anatomiques de cette région : l'arcade dentaire supérieure est mal développée, la voûte palatine est étroite, profonde, ogivale. Ce sont là des conditions d'évolution assurément favorables aux tumeurs.

Abandonnées à elles-mêmes, les végétations adénoïdes finissent par disparaître. Elles subissent la régression graisseuse, à force de poussées inflammatoires, ou simplement par suite de l'atrophie, que l'âge imprime, peu à peu, à tous les tissus lymphoïdes. Mais il ne faut pas se fier à cette évolution anatomique, pour différer indéfiniment l'opération : car le mal a le temps d'entraîner des troubles fonctionnels et des lésions organiques persistantes, procurant graduellement des tares indélébiles ; développement incomplet, semi-rachitisme, prédisposition tuberculeuse, perte de l'audition, anomalie de la parole. Aussi, devons-nous, dès que le diagnostic est fait, proposer l'acte opératoire. En fait de contre-indications, je ne vois guère que l'hémophilie, c'est-à-dire la disposition aux hémorragies graves. S'il existe un état, aigu ou suraigu, des voies respiratoires, on attendra sa guérison : ce n'est alors qu'une question d'ajournement.

Sorte de pivot de la pathologie infantile, la tumeur adénoïde, dit-on volontiers, s'atrophie à l'âge de l'adolescence. Et pourtant, c'est à cet âge que l'on est encore, le plus souvent, forcé d'opérer, à cause de la gravité des troubles nerveux et des complications de voisinage : maux de tête, apathie générale, débilité de la mémoire et de l'intellect, altérations du goût et de l'odorat, duréte d'oreilles, coryzas rebelles, enrouements habituels, saignements de nez, gêne respiratoire et circulatoire. Les cauchemars, l'incontinence nocturne d'urine (parfois l'épilepsie et la manie) ne sont point rares ; non plus, chez certains adolescents à hérédité nerveuse un peu chargée. Quelques auteurs ont signalé, comme complication, la scoliose, déviation latérale de la colonne vertébrale, dû à la mauvaise nutrition.

On peut dire que 50% des enfants arriérés sont porteurs de végétations adénoïdes. Nous savons, sans contestations possible, le retard marqué que cette affection exerce sur le développement de la sphère mentale : Guye (d'Amsterdam) a donné à cette remarquable influence le nom d'aproxexie nasale. Pour lui, c'est une sorte de lassitude du cerveau, dû à un écoulement insuffisant du liquide cérébro-spinal par les lymphatiques de la muqueuse du nez. Il est certain aussi que la respiration nasale est une cause de stipulation circulatoire, pour la lymphe cérébrale : lorsque cette respiration se fait mal, la nutrition du cerveau s'engourdit, cela se conçoit.

Pour toutes ces raisons, le médecin de la famille doit savoir de bonne heure dévisager les adé-

noïdes et les traiter comme une importante déviation de croissance, une malformation dégénérative, présentant, sur la santé ultérieure, la plus fâcheuse influence. Outre les complications que nous signalons, il faut aussi citer les localisations d'ordre infectueux, survenant dans la gorge à la suite de la grippe, de la rougeole, de la scarlatine ; les enfants adénoïdiens sont très sujets à toutes ces infections, de même qu'ils sont prédisposés à la diphtérie, aux angines phlogomoneuses et pultacées, aux laryngites striduleuses et coqueluchoïdales. Si l'infection de la gorge se propage du côté des oreilles, on peut aussi redouter, à bon droit, des phénomènes septiques méningés et cérébraux ; du côté des yeux, les inflammations des paupières, des voies lacrymales, de la conjonctive et de la cornée sont loin d'être rares. Enfin, les ganglions sont susceptibles de s'infecter par la voie lymphatique et l'on sait que la tuberculose éclate parfois de cette manière.

Tout cela est d'autant plus compréhensible que les tumeurs adénoïdes affaiblissent la constitution et créent une insuffisance respiratoire qui fait le lit à la phthisie pulmonaire, maladie de misère !

On constate souvent aussi de l'amaigrissement notables et des troubles digestifs marqués, par suite de la constante déglutition de sécrétions altérées, qui finissent par entraver le fonctionnement normal de l'estomac. L'appétit disparu, la débilité augmentent encore et la résistance organique, réduite à néant, établit, peu à peu, la connivence bacillaire. D'un autre côté, l'adénoïdien est, de par ses végétations mêmes, la proie désignée des microbes peuplant les anfractuosités bucco-nasales : sa réceptivité infectieuse est ainsi poussée à son summum.

Il est juste de dire, toutefois, que le tableau n'est pas toujours aussi noir. On voit certains cas où, les végétations étant peu volumineuses, la croissance reste intacte. On n'observe alors que de légères anomalies du côté de l'appareil respiratoire ; peu de maux de tête ; point de diminution de l'acuité auditive par otite catarrhale. Dans ces cas heureux (surtout s'il s'agit d'enfant déjà grandets), on s'abstiendra de l'intervention chirurgicale immédiate, se bornant à proscrire les badigeonnages à la résorcine iodo-iodurée et les prises d'aristol, dermatol ou menthol. On se méfiera, toutefois, des irrigations nasales, qui peuvent favoriser l'infection de l'oreille moyenne. Quant au séjour à la mer, si excellent pour les enfants lymphatiques, il est souvent nuisible aux adénoïdiens, à cause des otites possibles et de l'exposition aux refroidissements.

L'opération, indiquée neuf fois sur dix, se fait aisément, au moyen de l'anesthésie au bromure d'éthyle et de curettes spéciales. L'enfant gardera la chambre pendant quelques jours après l'opération et s'abstiendra d'aliments solides. Il ne faut pas s'étonner de lui voir, peu après, vomir du sang avalé et des débris de tumeur. Après deux ou trois semaines, les ganglions ont disparu ; l'ouïe s'est améliorée, l'état général subit une véritable métamorphose et la croissance reprend sa marche ascensionnelle. On aide à cette résurrection, souvent prodigieuse, par une bonne gymnastique respiratoire et par un traitement général iodo-arsenico-phosphaté. Il est étonnant d'observer les effets, profonds et rapides, des mesures hygiéniques et des traitements prescrits à l'enfant opéré, alors que

ces mêmes modificateurs, employés avant l'opération, ne fournissent aucun espèce de bénéfice. Le teint reprend sa coloration vitale ; la poitrine et la colonne vertébrale évoluent vers leur type physiologique, dont ils tendaient à dévier. Souvent, l'enfant présente un mouvement de croissance presque triple : peu d'interventions aussi bénignes présentent d'aussi favorables résultats, et c'est pourquoi nous insistons tant sur l'utilité opératoire ! Il va sans dire que l'on continuera l'antisepsie de la gorge par l'huile mentholée, les insufflations d'aristol, les pulvérisations sulfureuses et phéniquées, afin d'empêcher toute repullulation des tissus lymphoïdes et surtout de couper court à tout procès inflammatoire du côté des oreilles.

## DOCTEUR ERNEST MONIN

### Réminiscence

Le soir tombé, une brune envahit le petit salon où je me berce et y donne je ne sais quel charme ; seule, indifférente à tout, aux êtres comme aux choses, je ne sens pas de la fenêtre ouverte la douce brise du soir qui effleure à peine mes cheveux et les fleurs ; je ne vois que scintiller de la voûte des cieux les brillantes étoiles, joyaux des anges.

Non, je rêve d'un jour lointain un de ces jours tout imprégné de douce joie qui passe avec la rapidité de l'éclair et ne nous laisse qu'un regret, celui de l'avoir trop vécu.

Et c'est en remontant la chaîne des souvenirs que je m'arrête à ce soir, où je jouais "notre" morceau favori : Le chant du rouet de Lysberg. Du clavier d'ivoire que je touchais il sortait des sons tristes et doux, laissant dans notre âme attendrie une mélancolie dont nous ne pouvions découvrir le charme.

Je me transporte par l'immortel souvenir près de cette amie, je sens battre son cœur à l'unisson du mien ; j'entends encore cette voix tendre et douce qui jamais ne me laissait indifférent et comme je suis heureuse, je goûte un instant de bonheur réel. O illusion, voilà que cette ivresse d'un instant s'envole comme les feuilles dissipées par l'aquilon, et je me trouve en présence de la froide réalité.

C'est bien la même pièce de Lysberg que j'exécute sur mon piano, ce sont bien les mêmes sons tristes et navrants qui s'échappent de l'instrument, mais où est celle que mon cœur désire que mes yeux cherchent, que ma voix demande. Elle n'y est plus : avec elle ont disparu les beaux jours : tout a coulé dans le fleuve du temps pour ne plus revenir.

Etdans le sentiment d'une tristesse profonde je m'écrie : Pourquoi aimer si c'est pour se séparer ! Oui Pourquoi ??

## "COQUETTE D'YVES"

Blaisville 1909

### Humour Anglais

La conversation suivante a lieu en prison :

L'aumônier.—Et qu'est-ce qui vous a conduit ici, mon ami ?

Le criminel.—La jeunesse et l'inexpérience.

L'aumônier.—Mais... vous avez déjà, me semble-t-il, dépassé la cinquantaine ?

Le criminel.—Sans doute, sans doute !

L'aumônier.—Mais alors ?...

Le criminel.—Je veux parler de la jeunesse et de l'inexpérience de mon avocat !

Etre amoureux, c'est commencer à être infirme et ne pouvoir plus marcher qu'à deux.

## Les mœurs des Esquimaux

Les Esquimaux sont à la mode. Ne sont-ils pas les seuls hommes capables d'atteindre le pôle Nord en compagnie des explorateurs américains ? Voici quelques détails sur la vie de ces peuplades :

Ils n'ont pas de gouvernement. On dit qu'ils ne mentent pas et ignorent le vol, mais on prétend que lorsque les vieillards ne peuvent plus chasser et deviennent des bouches inutiles, ils se font étrangler par leurs enfants qui trouvent cela très naturel et s'y prêtent. Ils se marient librement et, à ce qu'il paraît, changent de compagnie jusqu'à ce qu'ils aient trouvé celle qui leur plaît le mieux.

Ils croient à l'Esprit du Renne qui revient piaffer sur les toits des huttes, au Grand Ours Blanc Fantôme qui a dix pieds, aux "tornaques", esprits qui habitent les pierres et aux harpons ensorcelés qui plongés dans la nuit noire, à la porte d'une hutte, reviennent couverts de sang fumant.

Ils ne se lavent jamais. Ils s'éclairent et se chauffent avec une lampe à l'huile de phoque. Ils se nourrissent de viande bouillie, de soupe au sang de phoque. Ils absorbent des quantités de victuailles considérables, de l'huile, de la graisse pour lutter contre le froid.

En hiver ils suivent les phoques jusqu'au bord de la banquise et les harponnent à leur montée pour respirer. Les chasseurs attendent parfois quinze ou vingt heures, immobiles, attentifs, par un froid de trente à quarante degrés au-dessous de zéro.

Leur richesse consiste en coutures à neige, en harpons de fer, lampes de pierre, chaudrons d'étain, peaux de rennes bordées, aiguilles à voiles.

Les Esquimaux de l'extrême Nord font, avec ceux qui sont plus au sud, le commerce de l'ivoire du narval, du morse et des dents de bœufs musqués. Et les derniers en traficquent à leur tour avec les premiers postes de blancs qui leur vendent des allumettes, des ustensiles de cuisine, des rubans, des miroirs et une foule d'objets de ce genre. L'effection totale des diverses tribus ne dépasse pas une trentaine de mille hommes.

## Pauvre Général !

Un général français avait une épouse que l'on savait fort loquace. Un jour elle demanda à son mari de renvoyer un vieux serviteur qui avait servi sous ses ordres, pendant plusieurs guerres.

—Jacques, dit le général, allez à votre chambre, empaquetez vos effets et filez.

Le vieux Français se porta la main au cœur avec une joie dramatique et s'écria d'un accent plein de gratitude :

—C'est bien général, je vais partir.

Puis changeant complètement de manière, il dit sur le ton le plus compatissant :

—Mais vous, mon pauvre général, vous êtes obligé de rester ! (Record Herald, de Chicago).

## CHERCHEUR.

Les hommes et les femmes en Laponie s'habillent exactement de la même façon. Ils portent de longues tuniques nouées négligemment à la ceinture, des culottes serrées, des bas de cuir, et des chaussures pointues. Un observateur aurait peine à distinguer l'homme de la femme, tant leur accoutrement les rend semblables.

Le Canada possède la plus grande mine de nickel du monde.

## QUINZE ANS D'AGONIE

"Fruit-a-tives" le guérissent promptement quand aucun médecin n'avait pu lui donner du soulagement.



M. CHARLES BARRETT

Harbor au Bouche.  
Antigonish Co. N.S. 24 Mars 1909.  
"Je désire donner ma sincère appréciation pour le bien sans nom que j'ai ressenti après avoir fait usage des "Fruit-a-tives". Je souffrais d'excès de Bile et de Dyspepsie depuis quinze ans, je consultai des médecins et je pris toutes sortes de médecines ordinaires mais sans soulagement aucun. J'étais dans un état de santé précaire, et rien ne me faisait de bien.

Après avoir lu le témoignage de Archibald McKensie d'Ottawa, je me décidai d'essayer "Fruit-a-tives".

J'ai pris un grand nombre de boîtes de ces "Fruit-a-tives", mais j'avais à peine pris la première, que déjà je me sentais mieux et je suis maintenant entièrement rétabli.

Je suis reconnaissant, d'être en bonne santé, après quinze ans de souffrances, et je consens à ce que ce rapport soit publié pour le plus grand bien, d'autres victimes, et à celles-là, je recommande fortement "Fruit-a-tives".

(Signé) CHARLES BARRETT.

Soets la boîte—6 pour \$2.50—ou une boîte d'essai à 25cts. Chez tous les marchands, ou envoyés franc de port, sur réception du prix à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

## Le Cinématographe

SON HISTOIRE, SON SUCCÈS

S'il faut en juger par la vogue dont jouit cette invention moderne, le cinématographe a été créé pour l'amusement des foules et ce but semble le seul qui ait été poursuivi dans les patientes recherches qui aboutirent à cette production merveilleuse.

La reproduction graphique des phrases d'un mouvement a cependant précédé, et de longue date, l'invention du cinéma, qui remonte seulement à une douzaine d'années. L'étude des mouvements de la vie animale a passionné, au cours du siècle dernier, les physiologistes et les physiologistes. Le perfectionnement des procédés photographiques donnant la possibilité de fixer en une minime fraction de seconde, une image éphémère, a été la cause initiale des succès de la chronophotographie.

En 1865 déjà, alors cependant que le procédé au collodion était seul connu pour la préparation des plaques sensibles, chysiologistes, MM. Onimus et Martin, se livraient avec succès à de savantes études des mouvements organiques humains.

Peu après, Muybridge, de San Francisco, abordait l'étude générale de la locomotion animale et publiait des albums restés célèbres.

L'apparition, en 1878, de la plaque photographique au gélatino-bromure, allait donner un nouvel élan à la science basée sur l'étude du mouvement, et cela se conçoit, si l'on songe qu'il devenait désormais possible de fixer des attitudes ne durant même qu'un deux centième de seconde ! Marcy le célèbre physiologiste, étudia vers cette époque le vol des oiseaux, à l'aide d'un

appareil de son invention, qu'il dénomma le fusil photographique. On avait connu peu de temps avant, le révoluer astronomique de Janssens, fixant sur un disque sensibilisé le mouvement de certaines planètes.

Tout ceci était évidemment fort intéressant, mais il devait y avoir mieux encore. Il fallait arriver, après avoir décomposé en une succession rapides de poses, les diverses phases d'un mouvement à reconstituer celui-ci dans son ensemble, en une série de projections.

Ce problème, ainsi défini, reposait sur une observation purement physique, à savoir que la rétine de l'œil retient un minime instant l'image qui l'a impressionné, alors même que cette image a disparu. Il importait donc pour résoudre le problème, de donner à la rétine une série d'impressions rapides, destinées à se confondre en raison du phénomène expliqué.

Le physicien belge Joseph Plateau avait mis celui-ci à profit dans la conception d'un appareil démonstratif appelé zootrope. Ceci nous reporte à 1831 ; les images employées pour reproduire le mouvement étaient des dessins. Marey et Demeny perfectionnèrent le zootrope, en ce sens qu'ils mirent en usage des épreuves photographiques. Raynaud, physicien français, parvint ensuite à l'aide de son praxinoscope, à projeter des mouvements.

Marey et Demeny emploient en 1888, un appareil utilisant des bandes souples pour les impressions photographiques, avec obturateur masquant automatiquement l'objectif pendant le déplacement de la pellicule et découvrant celui-ci à chaque arrêt.

Nous étions près de connaître le cinématographe, dans son type actuel. C'est en 1895 qu'il apparaît, conçu par MM. Lumière, frères, de Lyon.

Il n'a subi depuis que des modifications de détail : le principe est resté ce qu'il était au début.

Disons cependant, que l'appareil unique permettant la prise de la vue, le tirage des bandes positives et la projection cinématographique, a été remplacé par trois types d'appareils affectés à l'une des opérations précitées.

Nous n'entrerons pas dans la description technique de cette merveilleuse invention, qui donne une illusion si parfaite de la vie animée. Chacun sait que ce résultat est atteint par l'emploi de bandes ou films, portant une longue succession d'images photographiques, lesquelles sont amenées dans le foyer de l'objectif, pour s'y arrêter un temps infiniment court, de quoi impressionner notre rétine. La préparation des films et le fonctionnement de l'appareil appartiennent au domaine de la science et de la mécanique de précision et sont le résultat de patientes recherches.

Ce qu'il convient de noter, c'est la vogue inouïe qu'obtiennent partout les spectacles cinématographiques.

Il n'est pas de fêtes foraines sans cinémas.

Les grandes villes comptent de multiples théâtres cinématographiques, non compris les interprètes obligés des music-halls. Il y a paraît-il, plus de deux cents théâtres de ce genre, à Berlin, à Londres et à Paris ! Bruxelles en compte près de vingt et, depuis deux ans, Liège a vu s'en établir une demi-douzaine.

Le cinématographe est le plus grand succès scientifique de l'époque ; il constitue l'amusement par excellence des foules.

La publicité s'en est emparée : la science en a fait son profit pour elle-même.

Et à côté de cela a pris naissance une industrie des plus importantes et des plus prospères celle de fournitures cinématographiques, appareils et accessoires.

La vente des films, principalement, donne lieu à un trafic énorme.

Certaines maisons françaises, par exemple, sont outillées pour produire cent mille mètres de bande par jour. Un rien, quoi !

Lorsque nous disons produire, nous entendons tirer et fournir les films positifs, décalquer des négatifs obtenus par des spécialistes soit à l'atelier soit en plein air.

Si les scènes d'actualités : revue de troupes, défilés de cortèges, etc., exigent peu de préparation, il n'en est pas de même des scènes fantaisistes ou truquées, qui nécessitent une longue et minutieuse étude. Les établissements outillés pour la circonstance, disposent d'un théâtre machiné, et d'un personnel nombreux d'artistes et de figurants. Les scènes de plein air, lorsqu'elles appartiennent au domaine de la fantaisie, exigent aussi la mise en œuvre de multiples éléments. On conçoit que la confection de la bande original ou négatif soit coûteuse. On cite des originaux qui ont coûté plus de vingt mille francs.

Quand aux films positifs vendus pour la projection cinématographique, leur prix varie aujourd'hui de un à deux francs par mètre courant suivant les sujets.

Un dernier renseignement ; il défile à la minute, sur l'écran, neuf cents images environ, ou près de dix-huit mètres de films. Cette vitesse de neuf cents vues à la minute, ou quinze à la seconde, est celle généralement usitée dans les projections cinématographiques, sans qu'elle constitue toutefois un maximum possible. C'est néanmoins là une bonne moyenne, et avec cette vitesse les films employés atteignent déjà des longueurs considérables.

"LE PATRIOTE."

## Il montre son Jeu

La presse canadienne, anglaise française, avec un brio inaccoutumé dénonce l'impérialisme de Lord Grey.

En visite à Calgary, l'autre jour, notre gouverneur en profita pour prononcer un discours de politique impérialiste. Il alla si loin que la grande presse à l'unanimité désavoua ses paroles. Lord Grey comme gouverneur général n'aurait pas dû discuter une question aussi brûlante que celle de la défense de l'empire.

Il y a longtemps pour notre part que nous déplorons les tendances à l'impérialistes que Lord Grey affiche en toutes circonstances.

Pour qui connaît l'histoire de cet homme de politique et le rôle qu'il joua au Transvaal, les paroles prononcées à Calgary ne sont pas de nature à causer une surprise extraordinaire.

Lord Grey est un impérialiste fiéffé ; voyant notre pays lancé tête baissée dans le mouvement qu'il est venu préparer, il ne peut plus se contenir et cacher son jeu.

La comédie est jouée.

## Dans l'Ouest Canadien

M. F. W. THOMPSON, DE LA COMPAGNIE OGILVIE, DONNE A WINNIPEG SES IMPRESSIONS SUR LA SITUATION ACTUELLE DU DOMINION.

Parlant l'autre soir, à un représentant du "Free Press", à Winnipeg, le vice-président et le gérant-général, de la "Ogilvie Flour Mills Co.", M. F. W. Thompson a dit que ses dernières impressions sur l'ouest et sur le Dominion en général sont excellentes. "Puisque nous faisons d'immenses progrès dans l'ouest" a ajouté M. Thompson, la partie Est du Canada en profitera nécessairement et, le capital étranger qui afflue, développera rapidement les ressources du pays de l'Atlantique au Pacifique. Jamais, en effet on a vu dans l'histoire du Dominion une telle affluence de capital anglais au Canada, et l'importance de cette question est précisément celle qui me rend optimiste et m'oblige à voir la prospérité future du pays, que je foule à mes pieds.

"Notre pays, cette année, continue M. Thompson, est singulièrement favorisé pour ses récoltes, qui dépassent en quantité et en qualité, tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Lorsque l'on se reporte en arrière, quant les marchés ne cotaient les blés que de 40 à 50 cents le boisseau, les prix d'aujourd'hui offrent aux fermiers ample rémunération à leurs labours. J'ai espérance que le merveilleux développement commercial qui s'opère ici, assurera aux fermiers des prix profitables d'ici longtemps.

Il est donc à souhaiter dans les circonstances, qu'il n'y ait pas de désaccords politiques, ni de trouble dans la classe des travailleurs, pour assurer à notre pays toute la prospérité sur laquelle il peut compter. Il est également à espérer que ni les gouvernements provinciaux et fédéral ne passent des lois hostiles à l'introduction du capital étranger au Canada, si nécessaire au développement de nos ressources et aux résultats poursuivis.

Comme suite à ces idées et aussi loin que mon jugement puisse porter il est évident que Winnipeg sera toujours la reine de l'Ouest, mais avec l'accroissement de la population, il se développera certainement une autre ville importante, au centre de l'Ouest et c'est précisément le but de mon présent voyage de voir quel pourrait bien être celle qui présenterait commercialement le plus d'avantage.

Pour résoudre ce problème, la question de la facilité de transport pour se rendre aux quatre coins du monde joue un grand rôle et la voie de canalisation de l'est sera d'une grande importance, sur le choix du site de cette nouvelle ville. A tout hasard, on peut dire néanmoins, que dans quelques années on verra s'élever à la tête du lac Supérieur, une ville où passera tout le trafic, allant de l'Ouest à l'Est, car il est évident que tous les efforts portent à faire de Montréal le port national et le débouché de toute l'exportation de l'ouest.

La compagnie du Pacifique, du reste, a parfaitement compris la situation, et c'est pourquoi elle a déjà construit sur son réseau, des doubles voies, pour donner aux exportateurs le plus de facilité possible, dans le transport jusqu'aux grands laes.

Interrogé sur la question de la milice canadienne, M. Thompson est d'avis que nous devons individuellement songer à nous défendre et assumer une responsabilité dans la milice Impériale, assurant au commerce, au capital, la sécurité à laquelle ils ont droit. Le jeune citoyen canadien, dit en terminant M. Thompson, qui ne reconnaît pas ce principe a une idée absolument fautive de ce qu'on doit entendre par responsabilité Impériale.

S'avilir, c'est mettre l'intérêt à la place de la conscience.

## LE SAMEDI

NO DU 16 OCTOBRE 1909

Extrait du sommaire : Frontispice en deux couleurs. Grand concours d'automne avec montre d'or et 252 autres prix de haute valeur. Carnet éditorial : Aventures des trois nains. Primes musicales. Les Petites lectures ; Comment on se redore. La pauvre Jeanne. Cela arrive tous les jours, scènes de mœurs, illustrées. Le muguet et la rose, poésie. Coups de piton. Patrons-primés. Page féminine. Chroniquette. Courrier de Tante Pierrette. A quoi bon, scènes de mœurs, illustrées. Pourquoi il y a des célibataires. Nouvelles aventures de Trampinel, illustrées. L'Épingle Rose, nouveau roman dramatique. Concours de devinettes. Petites anisurées. Parci Par-là. Comment être heureux quoique mariés, scènes de mœurs illustrées. Chronique théâtrale. Casse-tête chinois. Encyclopédie. Quantité de récits, anecdotes, etc. Nombreuses gravures humoristiques.

En vente partout : 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c, en s'adressant au "Samedi", 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

Tokio, 9—L'armée japonaise est actuellement deux fois plus nombreuse qu'à l'époque de la guerre russo-japonaise. Elle se compose de 184,590 hommes.

## CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT  
TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,  
MONTREAL.



## Dr. Paul Ostiguy

DES HOPITAUX DE PARIS  
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux,  
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
255 RUE SHERBROOKE EST  
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

## L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

## Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon—ou la mère quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence seront remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. CONY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée, si la publication n'en a pas été autorisée. à 1-7-09.

# Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

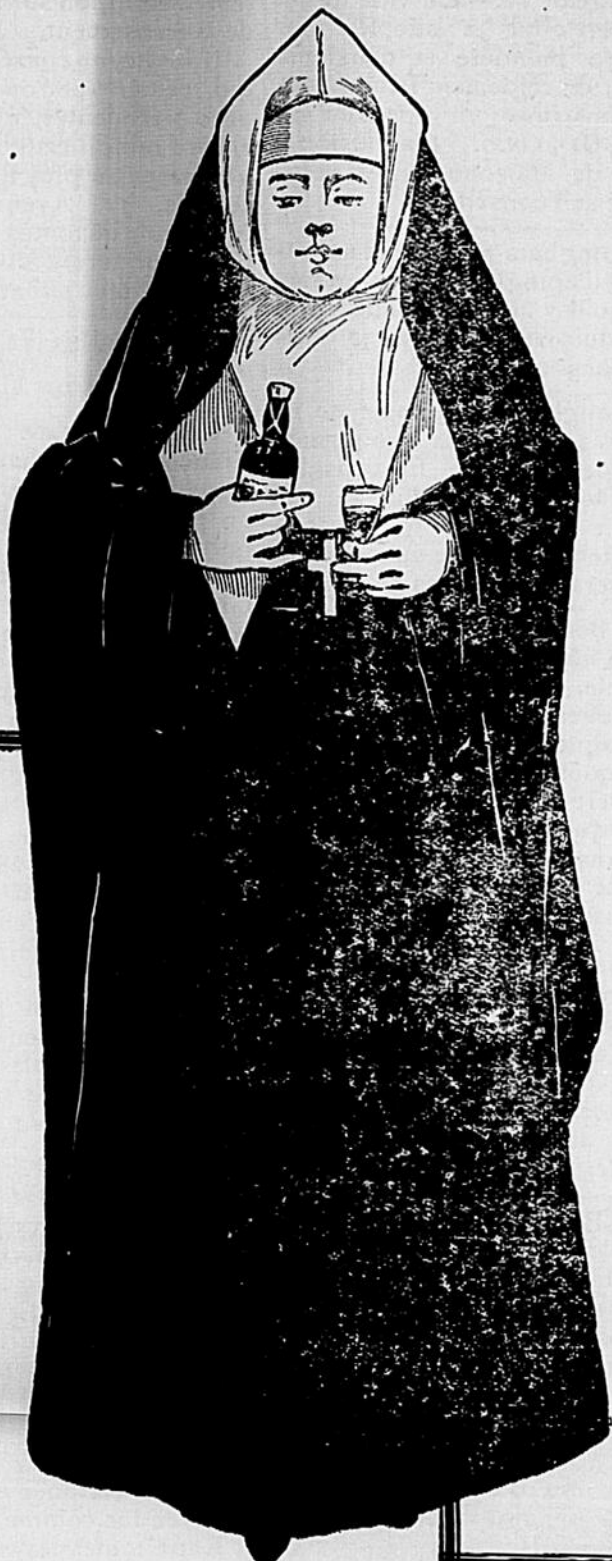
Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSUMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands :

25c la bouteille

## La Suprême Ressource du Malade

Les Soeurs Hospitalières, lorsqu'il s'agit de combattre la faiblesse, l'épuisement chez un malade, recourent directement à l'usage du vin cordial et reconstituant par excellence :



### Le VIN ST-MICHEL

Un vin fameux provenant du Domaine St. Michel et qui contient le fer sous sa forme la plus assimilable, associé aux sels et autres éléments essentiels à la réparation des pertes constantes de l'organisme.

☞ C'est le vin des forts, parcequ'il soutient l'énergie vitale.

☞ C'est le vin des faibles, parcequ'il enrichit le sang appauvri, parcequ'il régénère le système nerveux, parcequ'il "remonte" l'organisme.

☞ C'est le vin des convalescents, parcequ'il active le retour à la santé, parcequ'il répare les forces, parcequ'il réchauffe, parcequ'il favorise le fonctionnement harmonieux de tous les organes.

☞ Des centaines de mille personnes doivent au **VIN ST-MICHEL** leur retour à la santé.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE  
AGENTS  
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL  
EASTERN DRUG CO. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS  
BOSTON, MASS.

du mois de septembre, s'élevait à \$320, 698, 464.

#### L'émigration aux Etats-Unis

On lit dans le "Réveil" de Manchester, N. H. :

"L'émigration canadienne française aux centres industriels de la Nouvelle-Angleterre n'a pas subi un arrêt complet, tout au contraire.

"Il faut se tenir aux gares de chemins de fer, dans les villes populeuses comme Lowell, Manchester, Lawrence, etc., pour en arriver bientôt à cette conclusion que nos frères du Canada émigrent encore.

"Sans doute que la prospérité est plus grande dans la province de Québec qu'autrefois, mais l'industrie ne s'y développe pas aussi rapidement que l'accroissement de la population et les lois de colonisation y sont si peu avantageuses, sous le régime actuel, que beaucoup de fils de cultivateurs au lieu de s'en aller faire du défrichement au lac St-Jean ou dans les autres régions colonisables de notre province natale, préfèrent traverser les frontières et venir grossir nos rangs dans la Nouvelle-Angleterre.

**Vous vous sentirez mieux dispos à l'ouvrage, au jeu ou au repos, si vous mangez du Quaker Oats au moins une fois par jour.**

Ottawa, 11. — La rumeur a commencé de s'accréditer que M. Devlin, député de Wright, serait nommé juge en remplacement de feu le juge Curran. Mais on dit que le gouvernement avant de faire cette nomination désire mettre d'accord les diverses factions libérales dans le comté. Il y a, en effet, trois candidatures à l'affiche déjà, celles du Dr. Fontaine, de M. Sainte-Marie, avocat, et du magistrat Goyette, de Hull.

Cette dernière candidature serait, paraît-il, bien vue du gouvernement.

Comme on peut voir, il y a encore des difficultés à aplanir.

Québec, 9. — MM. G. C. Kunz, Charles Mercier et Fred H. Cohen, représentant le "Pennsylvania Steel Co.", de Slutton, Pa se sont rendus, hier, en compagnie de M. J. H. Paquet, comptable de la commission du pont de Québec, aux extrêmes approches du pont écroulé.

On dit que cette compagnie est une rivale de la "Phoenix Bridge Co.", et aurait l'intention de soumissionner.

#### Quatorze livres en deux mois

Embonpoint remarquable gagné par une femme de Terre-Neuve, Cap Breton.

Le "No 10 du Père Morriscy" (Tonique pour les Poumons) a opérée des cures merveilleuses. Voici un cas ordinaire décrit par la patiente elle-même :

"Durant l'automne de 1906 je contractai un rhume grave, qui s'attacha aux poumons. Après avoir été traité par deux médecins de grande renommée, mon état ne s'était pas amélioré, au contraire il s'était aggravé. Mes amis commencèrent à douter de ma guérison. "J'avais entendu parler de la carrière remarquable du Père Morriscy comme médecin consultant, et je lui écrivis, lui expliquant mon cas. Au bout de quelques jours je reçus de lui une lettre encourageante, et aussi son "Tonique pour les Poumons", et je commençai immédiatement à me sentir mieux, augmentant de quatorze livres en deux mois.

Je recommande fortement son "tonique pour les Poumons" contre les rhumes et toutes sortes de maladies des poumons".

Votre toute dévouée,  
ANNIE McDONALD.  
TERRE-NEUVE, CAP BRETON CO.  
Bouteille d'essai, 25c. Grandeur régulière, 50c. Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 10F

#### Ministère Fédéral de l'Agriculture DIVISION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

Sociétés de Contrôle de Vaches Laitières

#### DOUBLE LE REVENU DE CHAQUE VACHE

Il y a nombre d'exemples, dans les provinces d'Ontario et de Québec, de membres de sociétés de contrôle de vaches laitières, qui pèsent et échantillonnent systématiquement le lait de chaque vache de leur troupeau, qui ont augmenté considérablement le rendement individuel. Ce n'est pas seulement le pesage et l'échantillonnage, bien entendu, qui sont la cause de cette augmentation, mais ils ont été un facteur important dans l'amélioration générale. On a démontré par là que nombre de vaches ne valaient pas la peine d'être gardées; qu'il serait profitable de donner à d'autres une alimentation meilleure et plus abondante; qu'il était impérieux pour les propriétaires d'étudier les aptitudes de chaque sujet afin d'en retirer le meilleur rendement; que la plupart des vaches répondent promptement aux soins plus attentifs qu'on leur donne et rapportent un meilleur revenu dès qu'on leur en donne l'occasion. En exerçant un peu de patience et en se prévalant des renseignements que lui fournissent les registres de contrôle le cultivateur verra grossir ses profits. Un troupeau de 20 vaches donne

maintenant à un cultivateur un revenu de quatre cent quatre-vingts piastres de plus par année qu'il y a trois ans. En 1904, un troupeau moins nombreux ne rapportait que \$23.80 par vache, tandis que l'an dernier le propriétaire en retirait \$58 par vache, c'est-à-dire que le revenu de chaque vache est maintenant plus du double de ce qu'il était.

C. F. W.

Ottawa, septembre 1909.

#### L'Enfant qui fait ses dents cause des ennuis

Quand un bébé fait ses dents, toute la maison est sens dessus dessous. Les tendres gencives enflent et deviennent irritées, et le pauvre petit pleure souvent jour et nuit, épuisant la mère et mettant le reste de la famille en haleine. Dans les maisons où on a des Tablettes Baby's Own, il n'y a pas un tel ennui. Les tablettes calment l'inflammation, adoucissent l'irritation et font sortir les dents sans douleurs. Mme Jean Boutin, de Ste-Marguerite, Qué., dit: "Quand j'envoyai chercher les Tablettes Baby's Own, mon enfant de neuf mois souffrait beaucoup de dentition et j'avais bien peu de repos. Quelques doses de tablettes la soulagèrent et les dents semblèrent venir sans douleur." Vendues par les marchands de médicaments ou par la poste à 25c la boîte de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

C'est un succès de bon ton que de céder devant un entêté.

#### Effets de la prohibition aux Etats-Unis

L'office fédéral des impôts internes a publié de nouveau son rapport annuel sur les impôts prélevés sur les alcools et encasés dans la dernière année, achevée au 30 juin. Le rapport accuse de nouveau une diminution importante du trafic de l'alcool. C'est la seconde année qu'il y a diminution. Mais l'année passée, elle n'était marquée que pour les boissons fortes, tandis que pour cette année elle se fait sentir aussi sur la bière. L'impôt sur les spiritueux a été l'année passée de 134,868,034 dollars contre 140,658,807, l'année précédente, soit une diminution de 5,290,722 dollars. L'impôt sur la bière a rapporté l'année passée 57,456,411 dollars contre 59,807,616 l'année précédente, soit une diminution de 2,351,205 dollars. Le gouvernement a donc reçu l'année dernière 7,641,928 dollars de moins, en impôts sur l'alcool, que l'année précédente. On voit donc que le mouvement de prohibition porte ses fruits.

L'Abstinence.

J. C. EVERT.

#### Les dangers d'une mauvaise Loi

Une dépêche de Regina mande que l'hon. Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan, dément la nouvelle publiée dans les journaux laissant entendre que son gouvernement permettrait aux écoles séparées de se servir de ses propres livres, au

lieu de ceux en usage dans les écoles publiques.

De plus l'hon. Scott aurait ajouté que ce n'était pas l'intention du gouvernement d'accorder des concessions nouvelles de quelque nature que ce soit aux écoles séparées.

Tout cela montre bien dans quelle triste situation se trouvent les catholiques de l'Ouest, à la suite de la loi néfaste réglant la question scolaire au seul profit de nos ennemis.

La loi est contre les catholiques que le gouvernement fédéral a livrés à la merci de politiciens anglais fanatiques. Ils ne peuvent s'attendre qu'à de légères concessions accordées en marge de la loi.

Voilà la situation intolérable que certains de nos catholiques jugent être presque parfaite.

M. l'abbé Bérubé, il nous semble, était un peu optimiste.

Ottawa, 9. — L'état financier du Dominion, pour la première moitié de l'année fiscale accuse une augmentation de \$6, 526, 297 dans les revenus.

Les revenus par le mois de septembre accusent une augmentation de \$ 1, 570, 709.

Les chiffres principaux pour le mois de septembre et pour les six mois sont les suivants,

Revenu : \$8, 853, 659 ; six mois, \$47, 353, 819. Dépenses sur le fond consolidé : septembre, \$5, 210, 213 ; six mois, \$31, 563, 393. Dépenses sur le capital : septembre, \$3, 967, 321 ; six mois, \$13, 213, 063. La dette publique du Dominion au 30

**LA TRIBUNE**  
HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉE A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENTS :  
CANADA (PAR AN) \$1.00  
ÉTATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :  
1ère Insertion (la ligne)..... 10 cts  
Insertion subséquente (la ligne)..... 5 cts  
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,  
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 15 OCT. 1909

**La Recherche des Trésors Sous-Marins**

On construit en ce moment, à Wyvenhoe, en Angleterre, un curieux appareil pour la recherche des trésors sous-marins.

Les inventeurs ont tout d'abord l'intention de procéder au repêchage des lingots d'or de la "Lutine", qui coula il y a quelque temps déjà ; puis ils essayeront de dépouiller de ses immenses trésors, l'Amiral-de-Florence, le vaisseau-amiral de l'armada espagnole qui s'engloutit dans les flots en 1641, et enfin, comme tant d'autres avant eux, ils tenteront de retirer des flots, qui les recouvrent depuis si longtemps, les trésors des galions de Viffo, ces malheureux galions qu'une flotte anglaise détruisit voici un peu plus de deux cents ans !

Le succès de ce nouvel appareil laisse beaucoup d'incrédules.

Un jour peut-être car rien n'est devenu impossible à nos physiciens, à nos ingénieurs à nos constructeurs, à nos inventeurs surtout, un jour peut-être le rêve que l'on caresse aujourd'hui se réalisera. On retrouvera au fond des océans, non pas seulement de l'or, ce qui n'a qu'une importance relative, mais encore le témoignage des civilisations disparues, de ces civilisations antérieures aux premières dynasties égyptiennes et auxquelles celles-ci ont emprunté sans doute et leurs lois, et leur architecture, et leur religion !

**Cure de Sable**

Une jeune Américaine, Miss Marie Windsor, enseigne à la population de Boston la manière de perfectionner la santé et la beauté par un procédé des plus simples. Ce procédé consiste à absorber du sable, non pas du sable vulgaire, mais la fine poussière rouge que le Mississippi arrache à ses rives.

Depuis douze ans, Miss Windsor mange du sable et elle s'en trouve très bien. Elle s'intitule la grande prêtresse du culte des mangeurs de sable et fait de nombreuses conversions. On prétend qu'elle obtient des guérisons merveilleuses. Elle guérit les maux d'estomac et d'intestins, les eczémas, les lupus, les furoncles, les coliques, les névralgies, et toujours par le même moyen. Au bout de trois semaines de ce dur régime, le malade recouvre la santé, ses traits s'affinent, les yeux gagnent en éclat, la peau s'adoucit et prend une teinte délicate.

Quand on a goûté du sable mississippien, il est bien difficile, dit-on, de s'en passer. Aussi cet excellent produit est-il l'objet d'un commerce considérable. Quand on l'a retiré du fleuve, on le tamise, on le sèche au soleil et on l'expédie, enfermé dans des sacs, à Boston, le centre du marché.

Savoir si le sable... de nos dunes serait aussi bienfaisant ? Il est sage d'en douter et peut-être même de celui du Mississippi Ne tablons pas trop sur le sable.

On cita au moins une grande "prima donna" qui a gagné des millions et qui, tout à fait au début de sa carrière, reçut de l'argent... pour ne pas chanter. Cette illustre cantatrice est Mme Nordica que son étonnante précocité faisait gazouiller comme un oiseau alors qu'elle n'était qu'une toute petite fille et qui ennuyait beaucoup ses grandes sœurs à force de vouloir chanter

comme elles quand elles étudiaient quelques duos. Ainsi ces dernières lui promettaient-elles souvent une jolie pièce blanche à condition qu'elle se tût complètement.

**Nasographie**

Il paraît, d'après la plus sérieuse anatomie, que le nez est un indice certain du caractère.

Le gros nez finissant en poire appartient aux gens heureux et aux hommes en place. Le gros nez boursoufflé aux limonadiers aux maîtres d'hôtel et aux valets de chambre. Le gros nez bourgeonné aux ivrognes.

Le nez aquilin ou bec d'aigle dénote la force et le courage.

Le nez évasé, renfrogné au bout, l'ironie, l'hilarité. Le nez mince, sec et difforme, la peur et la lâcheté. La narine étroite, nacrée, indique l'amour du plaisir. La narine large dénote le travail dès l'enfance.

Enfin, celui dont le nez s'attache au front par une ligne courbe est presque toujours excentrique et tant soit peu disposé à la folie.

Domage que nous ne puissions réformer notre caractère en modifiant légèrement la ligne de notre nez ? Il n'y aurait plus alors que de jolie nez et de charmants caractères !

Ottawa, 9. — Le bilan financier du Canada pour les derniers six mois accuse une augmentation de \$6,526,291 dans le revenu de \$1,908,335 dans les dépenses du fonds consolidé, et \$802,582 sur celles du capital.

Les revenus pour le seul mois de septembre accuse une augmentation de \$1,570,709, tandis que les dépenses totales, comparées à celle de septembre 1908, montrent une diminution de \$2,584,275. S'il faut en juger par les chiffres du revenu et des dépenses serait un des plus grands que l'on ait jamais obtenu jusqu'ici, et l'estimation formulée dans le budget de l'hon. M. Fielding, d'un surplus probable de revenu serait heureusement plus hautes de plusieurs millions.

Les chiffres principaux pour le mois de septembre et pour les six mois sont les suivants :

Revenu : septembre, \$8,853,653 ; six mois, \$47,353,819. Dépenses sur le fonds consolidé : septembre, \$5,210,213 ; six mois \$31,563,393. Dépenses sur le capital ; septembre, \$3,967,321 ; six mois, \$13,213,063. La dette publique du Dominion au 30 du mois de septembre s'élevait à \$320,699,464.

Québec, 9. — Sir Lomer Gouin a annoncé à des journalistes qu'il se pourrait bien que la prochaine session de la législature ne commencerait pas avant avril prochain.

Ottawa, 9. — Plusieurs représentants des grands chantiers de construction navale en Angleterre sont en communication avec le gouvernement fédéral au sujet de l'établissement de chantiers au Canada. Le gouvernement désire que toute l'industrie de la construction navale reste au pays et entre les mains d'industriels canadiens. Il n'y a encore rien de décidé, mais il est probable, que l'on verra l'établissement d'une grande succursale d'une maison anglaise de construction navale.

L'invention des enveloppes de lettres ne remonte pas au delà de l'année 1839.

Topeka (Xan.) 9. — Dix-sept personnes ont été tuées et dix autres ont été mortellement blessées dans une collision d'un convoi de marchandises avec un train de construction sur l'Atchison, Topeka et Santa Fe.

Le correspondant à Ottawa du Bulletin de la Chambre de Commerce française de Montréal écrit que l'hon. M. Lemieux, avant son départ pour l'Europe, l'a informé que c'est son intention, avec l'assentiment de Sir Wilfrid Laurier, d'"entrer en conversation" avec le ministre des Postes

de France, sur la question du tarif pour les lettres entre la France et le Canada et celle du tarif des colis postaux

Pour faire diversion à sa campagne de tempérance l'Événement publie de temps à autre des réclames invitant les journaliers à boire du gin. Et comme illustration un flacon de gin, grandeur naturelle. Dans son numéro du 7 octobre le confrère exposait dans ses colonnes un flacon de 9 pouces, bien encadré de prose alléchante. C'est là presque vendre de la boisson sans licence.

Un fabricant de cigares dit que d'ici peu les boîtes de cigares seront presque toutes faites en papier, le bois de cèdre qui devient plus en plus rare ne sera employé que pour les cigares de prix. Déjà à Paris le gouvernement français emploie du carton de pâte de bois saturé d'essence de cèdre. Ces boîtes ont cependant le désavantage de ne pas éviter l'évaporation.

Le premier "Sleeping car" fut construit en 1864 et fut appelé le "Pioneer". Son constructeur le marqua de la lettre "A" ne pensant pas que la série irait plus loin que l'alphabet.

Le "Pioneer" fut bâti aux usines de la Chicago and Alton et coûta la somme, qui parut alors fabuleuse, de \$18,000. Les wagons ordinaires ne coûtaient alors guère plus de \$4,500. Le "Pioneer" était un pas vers le grand luxe, avec ses gaies peintures et ses couchettes à charnières se repliant, évitant ainsi aux voyageurs le trouble de tirer leur literies des placards à la fin du wagon.

En Laponie, si l'on tient ouverte pendant quelques instants la portes d'une hutte, on voit aussitôt se produire à l'intérieur une petite chute de neige, produite par la condensation de l'humidité au contact de l'air froid.

A Great Falls, Montana des mineurs ont trouvé enfoui dans le roc solide un lézard qui devait avoir été muré depuis des milliers d'années. Le reptile était engourdi apparemment quand on l'a trouvé, mais l'air et la lumière l'ont immédiatement rendu à sa vigueur première. Mais de quand date l'origine de ce batracien et qui expliquera comment la vie lui a été conservée ?

Montréal, 11. — De notre corres. — M. Andrew Carnegie, le philanthrope américain, vient de faire don d'une somme de \$100 000 à l'Université McGill, de cette ville.

Montréal, 11. — De notre corres. — Le révérend Bickie, pasteur à l'église Crescent, de cette ville, a fermement condamné hier, l'attitude du Gouvernement-Général au sujet de son discours à Calgary.

"Nous voulons bien aider la mère patrie, a déclaré le révérend en s'adressant à ses ouailles, mais nous ne voulons pas que le Canada devienne un campement militaire. La pauvreté de la Grande-Bretagne augmente à mesure que son armée augmente.

Baltimore, 12. — Les "supervisors" ont refusé d'admettre la candidature de Mde Ada Smith Land à la législature.

Mme Land avait été nommée par le parti socialiste de cette ville comme candidate à la législature de l'Etat de Maryland, mais le Board of Supervisors déclare que la constitution de cet Etat ne donne pas aux femmes l'éligibilité.

Le mari de la candidate refusée, M. Land, est candidat socialiste aux fonctions de juge. Il exerce la profession d'imprimeur.

Les dons de l'esprit et du cœur si peu enviés par la jeunesse, ont pourtant la solidité du roc, tandis que celui de la beauté, comme une fine poussière, s'envole au souffle des années.

Au Brésil, aux funérailles d'une jeune fille, la couleur du deuil est le rouge. La bière, le corbillard, les harnachements des chevaux, la livrée des cochers, tout est d'un rouge vif.

C'est un vieux conseil qui est toujours bon. Que le papier de votre chambre à coucher soit toujours le plus clair possible, car rien ne prédispose plus mal que de s'éveiller chaque matin dans une pièce aux sombres tentures.

Montréal, 12. — La ville de la Longue-Pointe a adopté hier soir, en première et deuxième lecture, un règlement l'autorisant à se construire un apuduc au prix de \$150,000. L'annexion à la ville de Maisonneuve est refusée par son conseil.

Birmingham possède la manufacture d'épingles la plus importante qu'il y ait au monde. Elle en produit en moyenne 37 millions par jour.

Les ongles d'un homme de 70 ans ne se sont pas renouvelés moins de 186 fois. En considérant la longueur de chaque ongle de 1 centimètre  $\frac{1}{4}$ , la longueur totale poussée sur chaque doigt sera de 2 mètres 32.

Un homme vient de mourir dont le nom a été pendant un demi siècle, synonyme de progrès et de développement dans l'œuvre à laquelle se voue le journalisme quotidien.

Robert Hoe a inventé la presse rapide qui a permis l'évolution du journalisme d'autrefois en ce qu'il est devenu aujourd'hui ; le vulgarisateur de l'information.

Le professeur explique à Bob qu'un œuf frais du jour va au fond de la mer ; de deux jours, à moitié de trois jours, à la surface.

— Alors ! quand il y a un mois, riposte l'incorrigible gamin, il doit aller en aéroplane !

Le Refuge des Vieillards, vient d'accepter un nouveau pensionnaire. James McKelsie, âgé de 103 ans. Ce centenaire est né en Ecosse en 1851 et demeure à Ottawa depuis trente ans. Malgré ce grand âge il possède toutes ses facultés mentales.



**Moutons de Race Pure à l'Enchere**

St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, Qué., le 27 octobre 1909.

Lennoxville, Sherbrooke, Qué., le 28 octobre, 1909.

St-Grégoire, Nicolet, Qué., le 30 octobre 1909.

Commençant à 10 heures A. M.

Sous le patronage du Ministère Fédéral de l'Agriculture, afin d'améliorer les troupeaux des districts propres à l'élevage des moutons.

A chacun de ces endroits il sera offert en vente un certain nombre d'animaux enregistrés considérés comme de première qualité.

**Conditions. — COMPTANT**

Pour plus amples détails s'adresser à

J. G. RUTHERFORD,  
Directeur général vétérinaire et Commissaire du bétail,

Ottawa.

HON. SYDNEY A. FISHER,  
Ministre de l'Agriculture.

Francfort, 12. — Aux concours d'aviation qui viennent d'avoir lieu ici, le célèbre aviateur français Blériot a gagné le premier prix de vitesse en faisant un tour de piste en 1 minute 17 secondes et le premier prix de distance en couvrant 18 kilomètres en 17 minutes 23 secondes.

Le Consul Général de France rappelle aux jeunes français résidant au Canada que, aux termes de la loi militaire, ils doivent dans leur 20ème année, réclamer leur inscription sur les Tableaux de Recensement.

Il invite, en conséquence, ceux qui, nés en 1889 ou omis des années précédentes, n'auraient pas encore rempli cette formalité, de s'adresser au plus tôt, à la Chancellerie, 71 Avenue Viger, à Montréal, où toutes les informations leur seront données relativement à leur situation militaire.

**Licitations Volontaires OCCASION UNIQUE**

Une terre située au rang St-François, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, plus ou moins, bornée d'un côté par Henri Cordeau et de l'autre par Alexandre Girouard avec bâtisses y érigées, connue comme étant le lot numéro (4) du cadastre officiel de la paroisse de St-Hyacinthe.

Ayant appartenu à F. X. Normandin en jouissance sa vie durant, et étant aujourd'hui la propriété indivise des enfants du dit F. X. Normandin.

Sera vendue le 28 octobre courant sur les lieux à 11 heures de l'avant-midi, à l'enchère publique, par l'entremise de Albert Jodoin, notaire.

L'acquéreur en prendra possession immédiatement.

Pour plus amples détails s'adresser au notaire soussigné.

St Hyacinthe 14 octobre 1909.

ALBERT JODOIN,  
Notaire.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Jour d'Actions de Graces**

LUNDI 25 OCTOBRE 1909

Des billets pour excursions seront vendus comme suit :

Entre toutes les stations du G. T. R. au Canada.

De toutes les Stations du Canada à Détroit, Port Huron, Mich., et les Stations intermédiaires, Buffalo, Black Rock, Chutes Niagara, (pont suspendu), Rouses Point, Fort Convington Bombay, Helena Messina Spring, N.-Y., Island Pond, Lake Norton Mills et Swanton, V. T.

Billet : Le plus bas prix d'un billet simple de première Classe. Bon pour aller : Vendredi, samedi, dimanche et lundi, les 22, 23, 24 et 25 Octobre.

Retour : Tous les billets seront bons pour retourner le ou avant le Mercredi, 27 Octobre, 1909.

**DÉBARRASSEZ LES REINS !**

Votre santé en dépend.

Dans sa circulation à travers le corps, le sang ramasse continuellement des matières de rebut—détritus et autres impures.

Puis il coule à travers les reins, qui devraient éliminer toutes ces matières défectives et les déverser dans la vessie.

Mais il arrive quelquefois, que les reins deviennent obstrués par suite de déchets et ne peuvent plus remplir leurs fonctions comme il le faut. C'est alors que les choses commencent à aller mal. En quittant les reins, le sang au lieu d'être pur et vivificateur, en sort encore chargé d'acide urique, qu'il distribue dans chaque partie du corps. L'implantant dans les articulations et les tissus, cet acide urique amène bientôt le rhumatisme, avec son cortège de souffrances atroces.

La meilleure chose, alors, est de débarrasser les filtres—les reins—avec le "No 7 du Père Morrissy". Une tablette trois fois par jour, suivie d'un verre d'eau froide, apportera du soulagement en peu de temps. Les articulations s'assoupliront, le sang sera purifié, et le rhumatisme guéri. 50c chez votre pharmacien, ou de Father Morrissy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 177

**EN VILLE**

Dans notre dernier rapport, relatif au Conseil de Ville, nous avons fait une grande erreur, bien involontaire, que nous nous empressons de rectifier.

Ce n'est pas M. l'échevin U. Jacques, qui a proposé l'adoption d'un règlement, pour l'achat de l'aqueduc de la Providence; au contraire, il était au nombre de ceux qui l'ont combattu. Le règlement en question, avait M. l'échevin S. Casavant comme proposeur.

Mgr Farthing, évêque Anglican, de Montréal, était à St-Hyacinthe, dimanche dernier, pour donner la confirmation.

A l'occasion de la mort du Général Buchan, Commandant du district militaire de Montréal, le drapeau flottait à mi-mât sur le Manège.

Nous sommes heureux de saluer le retour parmi nous, de M. J. O. Roy, ci-devant agent des Comtés-Unis, dans cette ville.

Il s'en revient ici, paraît-il, pour faire de l'assurance. Connaissant ses capacités et sa popularité, nous sommes convaincus qu'il va réussir.

S'il faut en croire les journaux de Montréal, le Concile Plénier, de Québec, durerait encore un mois, à cause du grand nombre de questions qui sont encore à décider.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

Les membres de la société Philharmonique, toujours aimables, sont allés sérénader les élèves du Séminaire, lundi soir. Pas n'est besoin de dire qu'ils ont été bien reçus.

M. Emile Brunelle, marchand épicière, rue Girouard, expose actuellement dans sa vitrine, une citrouille "Squash" énorme, elle pèse environ 50 livres. Elle vaut la peine d'être vue.

Un nommé Armand Dupré, pour avoir pris un verre de trop, s'est vu condamner, par le Magistrat de District, à payer onze piastres d'amende, ou à passer un mois en prison. Toute réflexion faite, il a préféré payer.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 Rue Cascades, St-Hyacinthe.

Décidément, les affaires vont bien. M. Athime Cadorette a fait l'acquisition d'un très riche corbillard.

Bte Gadbois n'est pas toujours comode, quand il a fait certaines libations. L'autre jour, il s'est permis de faire du train, chez sa belle-mère (ce qui est très grave) qui lui vaut un mois de prison. Heureusement que nous sommes à la chute des feuilles, et que l'hôtel Benoit est bien chauffé.

Le dimanche, 2 Octobre courant, Adélar Lapointe s'est permis de troubler la paix, dans l'église de St-Dominique. Pour ce fait, il a été arrêté par le Grand Connétable Marchesseault, et traduit devant M. le Magistrat V. B. Sicotte, qui l'a condamné à \$11 d'amende et aux frais; et, à défaut de paiement, à un mois de prison.

On estime à cinq mille, le nombre de personnes qui ont fait, di-

manche dernier, leur pèlerinage annuel au champ des morts. L'Union St-Joseph, bannière en tête, ainsi que plusieurs sociétés de bienfaisance étaient présentes. Au cimetière de la ville, un éloquent sermon a été donné par M. le Chanoine Guertin, G. V. Au cimetière de la paroisse, il y a eu des prières seulement. Cette cérémonie de dimanche dernier est bien l'une des plus imposantes que nous ayons eues depuis bien longtemps.

L'on n'est pas sans se demander quel sera le prochain Commandant de la garnison de Montréal, pour remplacer feu le Général Buchan. Il y aura, sans doute, plusieurs aspirants de mérite; mais si nous étions appelés à donner notre opinion, nous dirions volontiers que la nomination du Col A. Roy, à ce poste important, serait un véritable bonheur, pour les militaires du Canada, en général, et en particulier, pour nos régiments canadiens, dont il connaît parfaitement les besoins, pour les avoir fréquentés depuis des années et des années.

M. Edouard Marin, riche bourgeois de la paroisse de St-Hugues, est décédé dimanche soir, à l'âge de 75 ans, après une assez longue maladie.

Il était veuf de Dame Sophie Guillemette, décédée il y a une douzaine d'années.

Depuis ce temps, il vivait seul, avec sa sœur Madame Chapdelaine.

Cette dernière survit, seule, à la famille Marin, l'une des plus nombreuses du comté de Bagot.

M. Marin a été enterré, mercredi matin, dans la paroisse où il a vécu si longtemps. Grand nombre de citoyens de St-Hyacinthe assistaient aux funérailles, et, parmi eux, M. Emile Marin, avocat, et le Lt Col Beaugard, neveu du défunt.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapisserie et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

M. le notaire Boisseau, a vendu, ces jours derniers, les biens cédés par la société H. Choquet & Fils, de la manière suivante : Le fonds de marchandises et les fournitures de magasin ont été vendus à M. Arthur Gauthier, de St-Hyacinthe, à raison de 59 cents dans la piastre.

M. Emile Solis, libraire, a acheté les dettes de livres à raison de 37 cents dans la piastre.

Le stock de voitures etc., a été adjugé à M. Eusèbe Morin, à raison de 40 cents dans la piastre.

M. Hilaire Gaudet a acheté la propriété de la rue Cascades, pour le prix de \$4,500; et Melle Amanda Choquet, a acheté la propriété de la rue St-Hyacinthe, ainsi que la boutique de voiturier, au prix de \$3,425.00.

Les Zouaves auront leurs élections générales et annuelles, dimanche, le 7 novembre. Tous sont priés d'y assister. Les exercices militaires se poursuivent le lundi soir de chaque semaine. Ceux qui ne font point acte de présence au moins une fois le mois sont exposés à perdre leur grade ou leur numéro d'ordre. Communiqué par

M. EUGÈNE CHARTIER, Secrétaire des Zouaves, St-Hyacinthe, P. Q.

—Une bonne marchandise vaut la peine d'être annoncée. Apposez vos annonces à LA TRIBUNE.

M. Xiste Flibotte, citoyen bien connu du village Laprovidence est décédé subitement vendredi dernier à l'âge de 68 ans.

M. Flibotte s'était rendu vendredi matin à l'ouvrage comme d'habitude, tout à fait dispos et bien loin de penser qu'il ne verrait la fin de cette journée.

Vers trois heures et demie de

l'après-midi il se sentit indisposé. De violentes douleurs à l'estomac l'obligèrent à abandonner son travail, et à cinq heures il rendait le dernier soupir muni de tous les secours de la religion. Le défunt était l'un des plus vieux employés de la manufacture "Penman" où sa mort soudaine a créé un vif émoi.

Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête, il a simplement constaté que le défunt avait succombé à une syncope de cœur.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église paroissiale Notre-Dame du Rosaire.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

La cause de Gatineau contre Dufresne a vivement intéressé une forte partie de la population de Ste-Hélène, le 8 de ce mois.

Les faits de la cause ne nous ont pas paru très compliqués.

D'après le demandeur, M. Dufresne lui aurait fait tort considérablement, en disant publiquement que lui, Gatineau, hôtelier, lui avait vendu de la boisson frelatée; et qu'il n'y avait rien de bien surprenant dans ce fait-là, puisque, il y a sept ou huit ans, il avait vendu aux gens, de la vache morte toute seule. Ces propos, d'après le demandeur, auraient été cause qu'une licence d'hôtel lui a été refusée.

Le défendeur nie que ce qu'il a dit, ait contribué à faire enlever la licence, puisque telle licence a été accordée, depuis que les paroles ont été prononcées. Quand il a parlé de Gatineau, c'était en sa qualité de conseiller de la paroisse, et à des conseillers comme lui. De nombreux témoins ont été entendus de part et d'autre, et l'Hon. juge Martineau a pris la cause en délibéré. Jugement sera probablement rendu demain.

La Cie J. C. Rockwell's New Sunny South Company, nous donnera samedi soir prochain, le 16, une représentation avec un programme des plus nouveaux dans le genre, c'est la plus belle organisation faite par le fameux J. C. Rockwell's, d'américains, hommes de couleur, dont les différentes exécutions sont les plus nouvelles. Du commencement à la fin du programme, les danses, les chansons, les vaudevilles vous feront rire aux larmes. Tout est parfait et vous pouvez être certain de passer une soirée d'amusements qui vous vaudra le double de votre argent. La pièce qui sera donnée vous intéressera et chassera tous les bleus que vous pourrez avoir.

N'oubliez pas la date, Samedi soir, le 16, à la salle de l'Hôtel de Ville.

La parade des membres de la Compagnie aura lieu le midi. Elle vaut la peine d'être vue.

Prix d'admission: 25, 35 et 50 cents.

Il s'est déroulé, ces jours-ci, devant la Cour Supérieure de ce district, une cause très intéressante pour tout le public, en général, et, en particulier les citoyens de St-Pie.

Il y a quelques années, M. Paul Girouard, respectable cultivateur de cette dernière paroisse, est mort, laissant un testament, ou plutôt, une donation en faveur de deux enfants, déshéritant, par le fait même, tous les autres.

Après le décès, les deux privilégiés ont pris possession des biens, et ils ont réglé la succession.

Un an et demi plus tard, Napoléon, l'un des déshérités s'est présenté chez les donataires, avec un billet de \$1,500, signé par son père, feu Paul Girouard, pour en demander le paiement. Le billet se lisait comme suit: un an et demi après mon décès, je promets payer à mon fils, Napoléon Girouard, la somme de \$15,000.

Les donataires refusant de

payer le demandeur a poursuivi. Les défendeurs plaident que feu Paul Girouard n'a jamais consenti le billet en question, chose qui, d'après eux, est absolument contraire au bon sens. Leur père ne devait à Napoléon qui, lors de son mariage, a reçu autant que tous les autres enfants. D'après eux, Napoléon, visitant les papiers du père, après sa mort, se serait emparé d'une lettre au bas de laquelle se trouvait la signature "Paul Girouard" et, comme il y avait de l'espace, entre la fin de telle lettre et la signature, il en aurait profité pour faire le billet réclamé.

Le défendeur repousse naturellement pareille imputation, prétendant que son père lui devait bien la somme, pour travaux faits par le défendeur et ses enfants, pendant nombre d'années. Son père qui anticipait du trouble, s'il avait inclus Napoléon dans la donation, lui a dit: je vais te donner un billet, mais n'en parle pas avant un an et demi après que je serai mort.

Des experts ont été entendus de part et d'autre, ainsi que de nombreux témoins ordinaires. Comme dans presque tous les procès, la preuve a été contradictoire. L'Honorable juge Martineau a pris l'affaire en délibéré et il rendra jugement dans quelques jours.

Nous apprenons avec plaisir que MM. Paquet & Godbout viennent de signer trois importants contrats. Un pour l'Eglise du Sacré-Cœur, d'Ottawa, un autre pour l'intérieure de l'Eglise St-Aloysius, de Montréal et un troisième pour l'intérieure de l'Eglise St-Thomas d'Aquin, de St-Henri, Montréal.

Nos félicitations.

**J. C. Rockwell's New Sunny South Company**

La Compagnie J. C. Rockwell's, qui est présentement annoncée pour donner une représentation à la Salle de l'Hôtel de Ville, samedi soir, le 16, est une organisation d'hommes de couleur, tous fameux acteurs. Cette compagnie a déjà donné une représentation ici, il y a un an, et a eue un très grand succès; c'est la meilleure que nous ayons eue jamais. La représentation cette fois-ci est absolument nouvelle; les décors sont neufs, modernes, de haut ton, et "up to date". La pièce est remplie d'esprit, le plaisir est constant, la musique est très attractive, les danses et les costumes sont d'une grande originalité et suffisent pour faire rire aux larmes les plus sérieux.

Cette troupe exécutait récemment à Manchester N.H., et le "Daily Union" de cette ville, datée du 14 septembre 1908, disait ce qui suit: Il n'est jamais venu de meilleure troupe en notre ville que celle de J. C. Rockwell's, Coy—qui nous a donné des représentations très intéressantes depuis trois jours. Si jamais il y a eu une troupe qui nous a bien amusé, c'est bien celle-ci. Il y a plus de plaisir à se procurer dans cette représentation que vous en aurez dans cinq autres. Tout est chic, distingué et harmonieux dans le quatuor, et les paroles sont irrésistibles. Les chanteurs et les danseurs exécutent à perfection. Il y a plusieurs autres exécutions très intéressantes à entendre. Enfin, du commencement à la fin de la représentation, tout est d'un intérêt constant.

La troupe est accompagnée d'une fanfare de première classe et d'un orchestre superbe.

La Bande accompagnera la troupe à sa parade le midi.

Prix d'admission, 25, 35 et 50 cents.

L'impératrice de Russie, possède un petit mouchoir de dentelle qui est un véritable chef-d'œuvre. Une ouvrière habile y a travaillé pendant sept ans et l'on estime qu'il ne vaut pas moins de 25,000 francs.

Sur les 17,000,000 d'enfants qui fréquentent les écoles américaines, 1,000,000 meurent de la tuberculose avant d'atteindre leur majorité, si l'on en croit les statistiques officielles.

On compte à peine 20,000 médecins en Russie, pour une population de 130 millions.

Le Japon est une des rares contrées où le nombre des hommes dépasse celui des femmes.

Il n'y a rien de nouveau à dire depuis sept mille ans qu'il y a des hommes qui peusent.

LA BRUYERE.

Tous les sentiments affectueux perdent leur charme, s'ils deviennent autoritaires.

GUY DE MAUPASSANT.

Consultation: C'est mon petit qui a des vers! Vous êtes bien une femme-docteur. — En droit!... pas en médecine!...

**Magasin H. Marin**

Un de nos bons magasins où le service au public se fait toujours avec une attention délicate.

CHAUSSURES, CLAQUES, ETC.

Nous sommes heureux d'annoncer au public et à notre estimée clientèle que nous venons de recevoir tout un nouveau "Stock" de chaussures et claques de la meilleure qualité et que nous offrons au plus bas prix possible.

Nous invitons les hommes à venir examiner notre ligne spéciale "Sovereign". Cette marque est insurpassable par sa qualité et son prix modéré.

Donc, allons au magasin de H. Marin, 63 rue St-François.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.

IN RE Succession L.F. Morison.

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente Juillet, dix neuf cent neuf.

MADAME L. F. MORISON, Exécutrice testamentaire de la dite succession.

CAMILLE PAQUETTE, N.P. 54 Notre-Dame Est, Montréal.

**CHAMBRE A LOUER**

Avec Pension, sur la Rue Raymond, No 1. Pour conditions, s'adresser sur les lieux à

Dame A. BEAUREGARD.

**PETITES ANNONCES**

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

50,000 pièces de tapisseries, dessins le plus nouveaux. Très bas prix. EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

**Raymond & Juaire**

Entrepreneurs de Trottoirs, Couvertures, Etc.

**EN CIMENT ET EN GOUDRON**

Couvertures en Gravois, Papier goudronné et amianté. Trottoirs, Entrées de Caves, Solages, Perrons d'églises en Béton, Etc., etc.

62 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, Que.

Le...  
**GRUAU D'AVOINE**  
est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la

**Farine d'Avoine roulée**  
**OGILVIE**  
fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.

EN VENTE PARTOUT  
**The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.**  
MONTREAL ET WINNIPEG

**VICTOR HEBERT**  
**FERBLANTIER - COUVREUR**  
Spécialité : Couvertures de toutes sortes et Réparations de Couvertures.  
**RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES**  
Agent pour la Ciment Amiante "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.  
**70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe**

**Meubles, Meubles!**  
Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.  
**50.000 Pièces de TAPISSERIE.**  
Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres. — Encadrements sur commandes.  
**Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.**  
Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.  
Une visite est respectueusement sollicitée.  
**EUG. L. DESAUTELS**  
**222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.**

**Banque d'Hochelaga**  
SIEGE SOCIAL : MONTREAL  
Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$2,150,000  
CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
F. X. St. Charles, Ecr., *Président*; R. Bickerdike, Ecr., *Vice-Président*; Honorable J. D. Rolland; J. A. Vaillancourt; A. Turcotte; E. H. Lemay; J. M. Wilson; M. J. A. Prendergast, *Gerant-Général*.  
Département d'Epargnes  
Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.  
AFFAIRES DE BANQUE en Général  
**J. C. THIVIERGE, Gerant,**  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

**I. BRODEUR & CIE**  
**85 Rue Mondor**  
En face du magasin de meubles de F. Nolin  
**ST-HYACINTHE, Que.**  
**PIANOS et ORGUES de Salon**  
des meilleures Manufactures, vendus garantis, aux conditions les plus faciles.  
**GRAPHOPHONES**  
**Machines à Coudre**  
Etc., Etc.  
**ST-HYACINTHE ET BELOEIL VILLAGE, Que.**

**L'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues**  
PEUVENT MAINTENANT ÊTRE GUÉRIES  
UN NOUVEAU TRAITEMENT! RÉCEMMENT DÉCOUVERT, QUI GUÉRI RAPIDEMENT ET POUR TOUJOURS.  
Les merveilleux résultats obtenus rendent notre Remède, une des Merveilles de la Science Médicale  
Les Patients sont guéris secrètement, chez eux, sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.  
Pas de souffrances, pas de perte de temps, ou intervention aux affaires.  
Cé remède ne rend pas malade.  
Nous vous enverrons gratis, par la maille, notre magnifique livre de 61 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues, sont maintenant rapidement guéries.  
Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie, et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confidentielle. Adressez:  
**GRATIS**  
**INSTITUT DE SYLVA, 55, Rue Université, Montréal, Can.**

**Le Dr Cook.**  
La découverte du pôle Nord n'a pas rapporté au Dr Cook que de la gloire et des acclamations; quelque chose de plus tangible lui est échu déjà. Sans doute il compte doré convenablement ses lauriers par la vente de ses ouvrages et par les produits d'une tournée de conférences qu'il va entreprendre; mais déjà il a reçu un chèque de \$25,000.

C'est le *New-York Herald* qui a versé cette importante somme à l'explorateur; en paiement du récit de son voyage au pôle Nord. Ce récit est publié actuellement par le *Herald* qui s'en est assuré la primeur au prix que nous venons de mentionner.

Disons à sa louange, que notre confrère en a autorisé gracieusement la publication simultanée dans plusieurs journaux des Etats-Unis, d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Autriche et du Danemark. Outre ces 25,000 dollars, le *Herald* n'a pas payé moins de 3,000 dollars pour la première dépêche du Dr Cook qu'il a publiée.

C'est à vous donner envie de partir immédiatement pour le pôle Sud.

**Le premier mouchoir de Poche**

Le premier mouchoir de poche connu fut porté en Europe, il y a quelque trois cent cinquante ans. La femme qui fit faire ce grand pas à la civilisation était une belle Vénitienne, à laquelle son "fazzoletto" valut un légitime succès.

L'Italie est donc le berceau des mouchoirs de poche; bientôt ils passèrent les Alpes et se répandirent en France, où ils furent adoptés par les seigneurs et les dames de la cour de Henri II.

Le mouchoir de cette époque, fabriqué avec les tissus les plus coûteux, orné de précieuses broderies, était un objet de grand luxe. Sous Henri III, on eut l'idée de le parfumer.

Ce n'est pas guère qu'en 1580 que l'Allemagne se familiarisa avec cet objet de toilette. On le nomma "fazillettin", d'après son nom italien "fazzoletto"; il ne servait qu'aux princes, aux personnes très riches. C'était aussi un cadeau que l'on faisait

**Chaque Femme**

Je recommande chaleureusement les **Tablettes Zutoo** pour mal de tête.  
Mme. JOHN COFFIN,  
Ways Mills, Que.

Je ne saurais trop les louer.  
**ANNIE BELL McBANE,**  
Hawkesbury, C.A.

Je considère les **Tablettes Zutoo** un merveilleux remède pour mal de tête.  
Mme J. C. GRAVES,  
Fulford, Que.

**Louange Zutoo**

aux fiancés illustres. Il fut l'objet des lois somptuaires, et un édit, publié à Dresde en 1595, en interdit formellement l'usage aux gens du peuple.

Depuis, il s'est peu à peu vulgarisé, ce dont l'on ne peut trop se féliciter.

**Rhumatisme chassé du Sang**  
UN REMÈDE QUI VIENT EN AIDE A LA NATURE, ET QUI OPÈRE UNE GUÉRISON PERMANENTE, COMME LE PROUVE LE CAS SUIVANT

Tous ceux qui souffrent du rhumatisme désirent être guéris et rester guéris. La perspective du retour fréquent de la maladie n'a rien d'atrayant par les personnes qui en ont déjà traversé une phase. La plupart des traitements n'ont simplement pour but que d'atténuer l'effet des poisons du rhumatisme dans le sang. Le traitement tonique pour les Pilules Roses du Dr Williams a prouvé par des centaines de guérisons qu'il reconstitue le sang à un degré qui lui permet de chasser ces poisons par les canaux réguliers d'élimination—les intestins, les reins et la peau. Quand cela est fait le rhumatisme est guéri d'une façon permanente, et aussi longtemps que le sang se conserve pur et riche sera exempt de rhumatisme. M. Thomas McNeil, Richiboucto, N.-B., dit: "Permettez-moi de témoigner de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams comme remède contre le rhumatisme aigu. Mon fils, Frederick, fut sujet à cette maladie douloureuse pendant une période de huit ou dix ans, et pendant tout ce temps, les attaques arrivèrent, périodiques et régulières. La dernière attaque fut des plus sérieuses, et les douleurs étaient à l'extrême, lui causant des élançements dans les diverses parties du corps à un tel point que même l'approche d'une personne lui faisait pousser des cris de frayeur, et il n'avait de repos ni le jour ni la nuit. Notre médecin de famille, un homme d'habileté et d'expérience, lui appliqua plusieurs remèdes sans obtenir aucun avantage, et il ne pouvait l'encourager autrement qu'en lui disant que la température, qui allait devenir plus chaude, pourrait lui procurer une amélioration à son état. A cette époque précise, nous remarquâmes que les personnes, souffrant de la même affection, avaient été guéries par les Pilules Roses du Dr Williams et nous décidâmes de les essayer. Il continua à faire usage des Pilules, chaque boîte nouvelle qui arrivait lui procurant du soulagement, jusqu'à ce qu'il en eut pris dix boîtes, et après ce temps, toutes les douleurs et les maux étaient disparus, et bien que son mode de vie

soit celui d'un pêcheur, et qu'il soit par conséquent exposé aux temps humides et froids, aucun symptôme quelconque ne s'est manifesté de nouveau. La guérison est complète et est due entièrement aux Pilules Roses du Dr Williams".

Vous pouvez vous procurer ces Pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou elles vous seront envoyées par la maille à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Dans le salon de madame, un couple déjà d'un certain âge entre lentement et s'installe. La maman prie Bob de se retirer, et se prépare à recevoir dignement ses invités.

Bob disparaît un instant, puis revient un crachoir à la main, et le dépose sur les genoux de sa mère qui étrenne une toilette.

—Eh bien, fait la maman fâchée, Bob, que signifie? Alors, Bob, tranquillement: —Tu m'avais dit hier: "Monsieur et madame Carpeau viennent demain. Il faudra que je tienne tout le temps le crachoir," alors... je te l'apporte.

Huit personnes ont été arrachées à une mort affreuse, dans la nuit de samedi à dimanche, grâce au sang-froid et au courage des pompiers du poste No 16 qui avaient été appelés par téléphone. Le feu fut découvert par un passant attardé, qui vit sortir une épaisse fumée d'une buanderie chinoise, au No 486 rue Rachel. Il était alors 2.35 heures du matin. Au-dessus de la buanderie il y avait deux logements occupés par deux familles canadiennes-françaises: M. Plamondon, sa femme et un enfant; E. Viau, sa femme, et leurs trois enfants.

Ottawa, 14.—De notre correspondant.—On annonce qu'à l'ouverture de la session un bill sera présenté pour la passation d'une loi autorisant la Commission du Havre de Montréal à faire un emprunt annuel de \$ 1, 500, 000 et ce, pendant 12 ans, afin d'améliorer notre port en construisant un nouvel éleveur, une cale-sèche etc., etc.

Québec, 9. — La troisième session solennelle du Concile Plénier avait lieu dimanche dernier.

**LES PILULES McGALE POUR LES ROGNONS**  
GRATIS! Echantillons à tous HOMMES et FEMMES souffrant de Maux de Reins, d'Estomac, du Foie ou de Mal de Dos, sur réception de ce Coupon.  
Nom.....  
Adresse.....  
THE WINGATE CHEMICAL CO LTD, MONTREAL.

**83 SUCCURSALES 83**  
DANS TOUT LE  
**CANADA**  
ETABLIE DEPUIS  
PLUS D'UN  
DEMI-SIÈCLE

**BANQUE**  
**EASTERN**  
**TOWNSHIPS**

**CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00**  
DEPARTEMENT D'ÉPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES.  
WM. FARWELL, Prés. S. H. C. MINER, V. Prés. JAS. MACKINNON, Gér. Gén.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,  
ST-HYACINTHE, QUE.

**Des Acadiens Déportés**  
**a Boston en 1755**

(Un Épisode du Grand Dérangement)

— PAR —  
**L'HON. PASCAL POIRIER**

SECONDE PARTIE

CAPTIVITÉ ; DÉLIVRANCE  
(Suite)

d'ourdir de noirs complots contre l'empire britannique ; d'ameuter les sauvages ; "de s'accaparer du commerce des pelleteries ;" bref, de faire courir à la colonie tout entière les plus grands dangers. Cette fois-ci, encore, ils ne partiraient pas.

Leur situation, à la suite de tous ces événements, ne s'était pas améliorée. Qu'on en juge par le message suivant de Fra Bernard, gouverneur du Massachusetts, communiqué à la Chambre des Représentants, le 18 janvier 1764.

La petite vérole sévissait alors à Boston, et les Acadiens, quoiqu'ils n'en eussent pas été atteints, avaient été séquestrés, et personne ne pourvoyait à leur subsistance. Ils périssaient de froid et de faim.

"Le cas de ce peuple, disait le message, est en vérité lamentable. Aucun d'entre eux n'a en core attrapé la petite vérole et ils n'ont que leur travail de chaque jour pour vivre. S'ils ne peuvent pes aller chercher de l'ouvrage dans la ville, ils mourront de faim ; s'ils y vont, ils prendront la maladie. Comme ils sont entassés dans de tout petits logements et dépourvus du nécessaire, il faut qu'ils trouvent quelque moyen de ne pas périr misérablement. Je me suis abouché à ce sujet avec les *selectmen*, qui, à leur tour, ont consulté les commissaires des pauvres. Les uns et les autres prétendent qu'ils ne peuvent rien faire pour leur venir en aide. Je me trouve, en conséquence, dans la nécessité de m'adresser à vous pour sauver la vie à ces gens. Donnez-leur de quoi manger, et, de mon côté, je mettrai les casernes, *barracks of the Castle*, à leur disposition. Quand ils y auront demeuré assez longtemps pour montrer qu'ils n'auront pas été affectés par la maladie, ils pourront alors être admis dans d'autres villes et y trouver de l'ouvrage, ce qu'il leur serait impossible maintenant de faire."

La Chambre des Représentants et le Conseil consentirent à ce que le gouverneur les internât dans les casernes et leur votèrent de quoi "subsister" jusqu'au quinze du mois suivant, c'est-à-dire trois semaines.

Mais comme un certain nombre de ceux qui se trouvaient dans les villes du littoral de la mer avaient profité des derniers événements pour s'enfuir à Saint-Pierre et Miquelon et au Canada, sur des bateaux de pêche et autres voiliers, le gouvernement fit défendre, par proclamation royale, à tout capitaine, maître et patron de vaisseau de prendre aucun Acadien à son bord. C'était remettre en vigueur une loi passée sept ans auparavant, et que le traité de paix entre la France et l'Angleterre avait, depuis près d'un an, fait tomber en désuétude.

Cette proclamation tombait bien mal pour les pauvres prisonniers, comme nous allons le voir.

Dans l'été de la même année, savoir le 26 juin 1764, neuf ans après le Grand Dérangement, cinq ans après la prise de Québec et un an après le traité de Paris, le comte d'Estaing, lieutenant-général et gouverneur pour le roi de France aux Antilles, fit savoir, par proclamation, aux Acadiens de la Nouvelle-Angleterre que ceux d'entre eux, hommes femmes et enfants, qui seraient désireux de se retirer sur l'île Saint-Domingue, n'avaient qu'à en donner avis à John Hanson, marchand de New-York ; que celui-ci fournirait tout ce qui leur serait nécessaire, provisions, vivres et prix du passage, pour s'y rendre, et que là ils seraient bien traités par le gouvernement français, qui leur donnerait des terres et de quoi subsister durant les premiers mois.

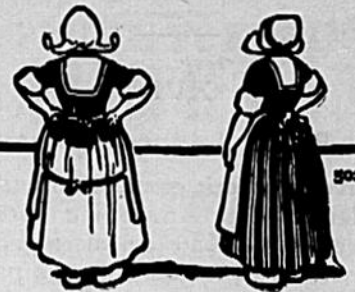
Les Acadiens se cramponnèrent à cette nouvelle planche de salut, comme font ceux qui se noient, à une épave. Soixante et six pères de familles, représentant quatre cent six personnes, signèrent, pour eux-mêmes et pour leurs frères, une requête au gouverneur et aux Chambres de Boston, qu'ils présentèrent, le 1er décembre (1764), sollicitant un passeport général pour tous ceux d'entre eux qui voudraient aller aux Antilles françaises.

Certains que leur prière serait exaucée, et déterminés de redevenir des hommes libres, un grand nombre quittèrent, comme ils l'avaient fait une fois déjà, les villages les et les villes où ils avaient été si longtemps enfermés, et se rendirent tout de suite à Boston, attendant l'heure de prendre la mer. Afin de se procurer pour eux-mêmes et leurs familles les choses de première nécessité, ils vendirent le peu qu'ils possédaient, quelques objets mobiliers et leurs outils de travail.

Le premier acte des autorités municipales de Boston fut de les interner dans un entrepôt à sucre, sur la pointe du Moulin-à-Vent, où ils furent gardés à vue, sans qu'il leur fut permis de faire parvenir aucune communication à John Hanson.

**SUNLIGHT**  
**SAVON**

Avec la moitié du travail et la moitié du prix des autres savons, le Sunlight fait tout le lavage dans la moitié du temps, sans cependant injurier le tissu le plus délicat. Employez-le suivant la méthode Sunlight. Suivre les directions.



Ne recevant pas de réponse à la première pétition qu'ils avaient adressée au gouverneur, les prisonniers lui en remirent, le 1er janvier 1765, une seconde, où je relève les passages suivants, touchants dans leur naïve simplicité.

"Nous vous souhaitons, commentent-ils par dire, une bonne et heureuse année, avec toutes sortes de prospérités, et aussi que vous nous accordiez un passeport pour les colonies françaises, ou nous désirons beaucoup aller.

"Votre Excellence a connaissance de l'offre qui nous est faite. Cela fait neuf ans que nous vivons ici dans l'attente d'être rendus à nos compatriotes, et votre silence semble vouloir fermer la porte qui nous est ouverte. Nous avons toujours cru qu'en temps de paix, dans tous les pays du monde, la porte des prisons s'ouvrait au prisonniers. Permettez-nous de trouver étrange notre détention ici.

"On nous répète que nous jouissons de la liberté de pratiquer notre religion ; cela nous semble contraire aux faits ; car, en nous détenant ici malgré nous, vous nous mettez dans l'impossibilité de l'exercer. C'est de la dureté envers nous. Vous nous faites une situation bien dure, nous mettant dans l'impossibilité de rien faire pour améliorer notre condition.

"Excellence, si vous n'avez pas bientôt compassion de nous, nous allons tous périr de froid et de faim.

"Depuis (un mois) que nous vous avons présenté notre première requête, nous avons reçu quatre-vingt-quatorze livres de mouton, deux charges de bois, deux boisseaux de pois, cinq boisseaux de pommes de terre et de navets, pour soixante et douze bouches que nous sommes ici... Cela est bien dur, Monsieur.

"Veuillez donc avoir compassion de nous, pour le temps qui nous reste à demeurer ici. Signé : Jean Trahan, Costin Thibodot, Jean Hébaire, Charles Landay, Alexis Braux."

Cette fois encore la permission de partir leur fut refusée. Le gouverneur Fra Bernard, dans un message au Conseil, donne les raisons de son refus : "C'est qu'il a toujours considéré les Acadiens comme des sujets anglais, et qu'il ne peut pas les laisser s'en aller sans l'autorisation du Ministre.

(A continuer)

Québec, 11.—Un agent d'un syndicat anglais est à visiter la grève de la Pointe Lévis, en vue de l'achat d'un terrain convenable à la construction d'une cale-sèche et de chantiers navals. On dit que Harland et Wolff, les grands constructeurs de navires de Belfast, sont à la tête de ce syndicat, qui comprend aussi sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, et M. W. Dobell, de Québec.

M. F. D. Monk, de Jacques-Cartier et chef des conservateurs canadiens-français, est venu de Québec, hier et a annoncé que le partie aurait un candidat dans Lotbinière, pour la prochaine élection. On désigne l'honorable L. P. Pelletier comme candidat.

Telephone Bell 235

**Hector Lorange**  
Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur  
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE.

**HENRI MARIN**  
Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS  
Place du Marché  
St-Hyacinthe.

SPECIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames:  
"DOROTHY DODD"  
VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

**J. N. CABANA**  
Assurances Marine, Bris de Vitres, Garantie  
CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION  
173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe  
En face de la Banque d'Hochelaga.

**La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout**

Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver **GOLD DUST**

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux **Jumeaux Gold Dust**" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiserries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

**Le Remède du Père Morriscy "No. 10"**  
(Tonique des Poumons)  
**Lui Sauva La Vie.**

M. Jno. Aylward, de Campbellton, N.B., écrit en date du 5 février, 1907, qu'il a échappé à la mort:

"Durant l'hiver de 1907, alors que je travaillais sur la côte de Gaspé, je contractai un mauvais rhume qui m'affecta les poumons.

De retour au foyer j'écrivis au Père Morriscy lui expliquant mon cas. Je reçus de lui une lettre et une prescription de sa médecine, que je ne pouvais faire remplir ici dans le temps. Après une semaine d'attente je reçus le remède juste à temps pour échapper à la mort. Après en avoir pris durant un mois j'étais un homme nouveau."

Les remèdes du Père Morriscy sont maintenant en vente dans tout l'Est du Canada, de sorte que vous pouvez vous procurer le remède "No. 10" au besoin. Mais il vaut mieux en garder une bouteille à la maison pour pouvoir l'employer dès que vos enfants et vous avez des symptômes d'un rhume quelconque.

Pris à temps, le remède "No. 10" enrayer un rhume promptement et prévient de nombreuses maladies graves.

Bouteille d'essai, 25c. Grandeur régulière, 50c.

Chez votre marchand. 65F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.

(127)  
**SANS FAMILLE**

—PAR—  
**HECTOR MALOT**

DEUXIEME PARTIE

XVI

**LES BEAUX LANGES ONT MENTI**  
souvent, n'était pas de ce monde; Allen, Ned et Annie me détestaient, seule Kate se laissait caresser, encore n'était ce que parce que mes poches étaient pleines.

Quelle chute !  
Aussi, dans mon chagrin, et bien que tout d'abord j'eusse repoussé les suppositions de Mattia, en venais-je à me dire que si vraiment j'étais l'enfant de cette famille on aurait pour moi d'autres sentiments que ceux qu'on me témoignait avec si peu de ménagement, alors que je n'avais rien fait pour mériter cette indifférence ou cette dureté.

Quand Mattia me voyait sous l'influence de ces tristes pensées, il devenait très bien ce qui les provoquait, et alors il me disait, comme s'il se parlait à lui-même: —Je suis curieux de voir ce que mère Barberin va te répondre.

Pour avoir cette lettre qui devait m'être adressée "poste restante", nous avions changé notre itinéraire de chaque jour, et au lieu de gagner Holborn par West-Smith-Field, nous descendions jusqu'à la poste.

Pendant assez longtemps, nous fîmes cette course inutilement, mais à la fin, cette lettre si impatientement attendue nous fut remise.

L'hôtel général des postes n'est point un endroit favorable à la lecture; nous gagnâmes une allée dans une ruelle voisine, ce qui me donna le temps de calmer un peu mon émotion, et là, enfin, je pus ouvrir la lettre de mère Barberin, c'est-à-dire la lettre qu'elle avait fait écrire par le curé de Chavanon.

"Mon petit Rémi,

"Je suis bien surprise et bien fâchée de ce que ta lettre m'apprend, car selon ce que mon pauvre Barberin m'avait toujours dit, aussi bien après t'avoir trouvé avenue de Breteuil, qu'après avoir causé avec la personne qui te cherchait, je pensais que tes parents étaient dans une bonne et même dans une grande position de fortune.

" Cette idée m'était confirmée par la façon dont tu étais habillé lorsque Barberin t'a apporté à Chavanon, et qui disait bien clairement que les objets que tu portais appartenaient à la layette d'un enfant riche.

" Tu me demandes de t'expliquer comment étaient les langes dans lesquels tu étais emmaillotté; tu peux le faire facilement, et j'ai conservé tous ces objets, en vue de servir à ta reconnaissance le jour où l'on te réclamerait, ce qui, selon moi, devait arriver certainement.

" Mais, d'abord, il faut te dire que tu n'avais pas de langes; si je t'ai parlé quelquefois de langes, c'est par habitude et parce que les enfants de chez nous sont emmaillottés. Toi, tu n'étais pas emmaillotté; au contraire, tu étais habillé; et voici quels étaient les objets qui ont été trouvés sur toi: un bonnet en dentelle, qui n'a de particulier que sa beauté et sa richesse; une brassière en toile fine garnie d'une petite dentelle à l'encolure et aux bras; une couche en flanelle, des bas en laine blanche; des chaussons en tricot blanc, avec des bouffettes de soie; une longue robe aussi en flanelle blanche,

" et enfin une grande pelisse à capuchon en cachemire blanc, doublée de soie, et en dessus ornée de belles broderies.  
" Tu n'avais pas de couches en toile appartenant à la même layette, parce qu'on t'avait changé chez le commissaire de police où l'on avait remplacé la couche par une serviette ordinaire.

" Enfin, il faut ajouter aussi qu'aucun de ces objets n'était marqué; mais la couche en flanelle et la brassière avaient dû l'être, car les coins où se met ordinairement la marque avaient été coupés, ce qui indiquait qu'on avait pris toutes les précautions pour dérouter les recherches.

" Voilà, mon cher Rémi, tout ce que je peux te dire. Si tu crois avoir besoin de ces objets, tu n'as qu'à me l'écrire; je te les enverrai.

" Ne te déssole pas, mon cher enfant, de ne pouvoir pas me donner tous les beaux cadeaux que tu m'avais promis; ta vache achetée sur ton pain chaque jour vaut pour moi tous les cadeaux du monde. J'ai du plaisir de te dire qu'elle est toujours en bonne santé; son lait ne diminue pas, et grâce à elle, je suis maintenant à mon aise; je ne la vois pas sans penser à toi et à ton bon petit camarade Mattia.

" Tu me feras plaisir quand tu pourras me donner de tes nouvelles, et j'espère qu'elles seront toujours bonnes: toi si tendre et si affectueux, comment ne serais-tu pas heureux dans ta famille, avec un père, une mère, des frères et des sœurs qui vont t'aimer comme tu mérites de l'être?  
" Adieu, mon cher enfant, je t'embrasse affectueusement."

"Ta mère nourrice,

"V. BARBERIN."

La fin de cette lettre m'avait serré le cœur. Pauvre mère Barberin, comme elle était bonne pour moi! Parce qu'elle m'aimait, elle s'imaginait que tout le monde devait m'aimer comme elle.

—C'est une brave femme, dit Mattia, elle a pensé à moi; mais quand elle m'aurait oublié, cela m'empêcherait pas que je la remerciais pour sa lettre. Avec une description aussi complète, il ne faudra pas que master Driscoll se trompe dans l'énumération des objets que tu portais lorsqu'on t'a volé.

—Il peut avoir oublié.  
—Ne dis donc pas cela. Est-ce qu'on oublie les vêtements qui habillaient l'enfant qu'on a perdu, le jour où on l'a perdu, puisque ce sont ces vêtements qui doivent le faire retrouver?

—Jusqu'à ce que mon père ait répondu, ne fais pas de suppositions, je te prie.

Ce n'est pas moi qui en fais, c'est toi qui dis qu'il peut avoir oublié.

—Enfin, nous verrons.

Ce n'était pas chose facile que de demander à mon père de me dire comment j'étais vêtu lorsque je lui avais été volé. Si je lui avais posé cette question tout naïvement, sans arrière-pensée, rien n'aurait été plus simple; mais il n'en était pas ainsi, et c'était justement cette arrière-pensée qui me rendait timide et hésitant.

Enfin, un jour qu'une pluie glaciale nous avait fait rentrer de meilleure heure que de coutume, je pris mon courage et je mis la conversation sur le sujet qui me causait de si poignantes angoisses.

Au premier mot de ma question, mon père me regarda en face, en me fouillant des yeux, comme il en avait l'habitude lorsqu'il était blessé par ça que je lui disais; mais je soutins son regard plus bravement que je ne l'avais espéré lorsque j'avais pensé à ce moment.

(A continuer)

**Guide Commercial**  
DE  
**St-Hyacinthe**

**ASSURANCE**  
J. N. Cabana.....173 Girouard  
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis  
H. St-Germain.....7 St-Denis  
F. Bartels.....138 Cascades  
M. A. David.....161 Girouard  
T. Robitaille.....19 St-François  
René Morin.....159 Girouard  
Taché & Jodoin.....88 Ste-Anne  
Ls Brousseau.....21 St-Denis  
St-Germain, Dufresne & Hamel, Hôtel  
Nap. Samson.....56 Piété

**BANQUES**  
La Banque de Montréal.....194 Cascades  
La Banque Nationale.....145 Cascades  
La Banque East Townships, 169 Girouard  
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

**BIJOUTIERS**  
E. Lamarche.....153 Cascades

**BOIS DE CONSTRUCTION**  
L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph  
Paquet et Godbout.....21 William

**CHAPELLIERS, MANCHONNIERS**  
J. E. Lanoix.....179 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Choquette & Fils.....237 Cascades

**CHAUSSURES**  
L. A. Guertin.....Cascades & St-François  
H. Marin.....63 St-François  
B. Bélanger.....135 Cascades  
T. St-Jean.....57 St-François

**CHARBON, BOIS**  
A. Cadorette.....113 Girouard  
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise  
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

**EPICERIES, VINS ET LIQUEURS**  
Raymond & Frère.....141 Cascades  
O. Brodeur.....64 St-Simon  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades  
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
J. Leduc.....80 Concorde  
Eug. Benoit.....110 St-Antoine  
J. A. Giard.....23 Laframboise  
J. B. Daigault.....36 Héloïse  
L. A. Breton.....155 Cascades  
Thos. Hébert.....314 Girouard  
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R  
Emile Brunelle.....rue Girouard

**FRUITS, BONBONS**  
N. Plante & Cie.....229 Cascades  
Raymond & Frère.....141 Cascades

**FONDERIES**  
La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne  
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe  
Dussault & Lamoureux, 2-4 St-Hyacinthe

**FERRONNERIES, PEINTURES**  
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
E. Boucher.....116 St-Antoine  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

**GRAINS ET FARINES**  
Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor  
J. M. Palardy.....117 Cascades

**HARDES FAITES, MERCEBIE**  
M. O. David & Cie.....84 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
Choquette & Fils.....237 Cascades  
P. Olesker.....219 Cascades  
JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE  
U. Fournier.....109 Cascades

**LIBRAIRIES**  
E. H. Richer & Fils.....167 Cascades  
E. Solis.....131 Cascades

**MEUBLES**  
J. Sicotte.....37 Mondor  
F. Nolin.....86 Mondor  
Eug. L. Déautels.....224 Cascades

**MARCHANDISES SÈCHES**  
Bergeron & Sicotte.....173 Cascades  
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François  
N. G. Leduc.....147-149 Cascades  
G. L. Proulx.....211 Cascades  
Trahan & McNulty.....210 Cascades

**MARCHANDS-TAILLEURS**  
J. E. Goselin.....183 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
P. Olesker.....221 Cascades  
J. Allaire.....118 Ste-Anne  
W. D. Dufresne.....217 Cascades

**MACHINES A COUDRE**  
A. Marcoux.....Cascades & Mondor  
J. N. Simard.....203 Cascades  
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

**MECANICIENS**  
Joseph Dansereau.....49 Héloïse

**PEINTRES-DECORATEURS**  
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades  
E. L. Déautels.....226 Cascades  
Alphonse Seguin.....147 Concorde

**PHARMACIES**  
Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades  
Dr. Viger.....195 Cascade  
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

**PLOMBIERS**  
A. Blondin & Cie.....115 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
H. Lorange.....248 Cascades

**VAISSELLE ET VERRERIE**  
L. A. Breton.....155 Cascades

**VOITURIERS**  
Emile Morin.....4 Héloïse

**FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.**  
A. S. Comeau.....14 St-Denis

**A LOUER**

Magasin, Boutique et logement occupés par M. F. Nolin, marchand de Meubles, 86 & 88 rue Mondor. Possession 1 mai 1910. S'adresser au bureau de "LA TRIBUNE".



**JOS. SURPRENANT**  
Maître-Charretier

30 - Rue Laframboise - 30  
**St-Hyacinthe, Que.**

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

**Spécialité:** Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

**PRIX MODERES**  
A. Cadorette John Leary  
Téléphone 310

**Cadorette & Leary**  
MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE  
**ST-HYACINTHE**

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Etc.

**Succ. de E. PERRAULT**  
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.  
j. a. c.

**Ecole Commerciale Pratique**  
B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ  
**St-Hyacinthe.**

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.

**CORRESPONDANCE SOLICITÉE**



**V. PLAMONDON**  
Agent Spécial à St-Hyacinthe

Pour la vente de billets de Chemins de Fer

**INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL**  
29 RUE LAFRAMBOISE  
**ST-HYACINTHE**

Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m.  
Téléphone 354

**Nos Habillements d'Automne**



sont ce qu'il y a de plus select. Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

**J. E. GOSSELIN,**  
MARCHAND-TAILLEUR,  
183 CASCADES,  
ST-HYACINTHE.

Banque de Saint-Hyacinthe

Le soussigné achète les dépôts de la Banque de St-Hyacinthe.

**H. MARCHESSEAU,**  
Grand Connétable.  
j. a. c.

**Quebec, Montreal & SOUTHERN RY**

HORAIRE DES TRAINS.

**ST HYACINTHE—SOREL.**  
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.  
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.30 p. m.

**ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE**  
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.

Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe: de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez: J. E. A. CHABOT, Agent à la Station, D. I. ROBERTS, Gérant Général.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**ALLANT A L'EST**  
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Riondmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

**ALLANT A L'OUEST**  
6.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil St-Lambert et Montréal.

7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à  
**E. FOURNIER**  
chef de gare, St-Hyacinthe.

Par le Grand Tronc.—Voyages de dimanche à bon marché pour la saison d'Été, entre St-Hyacinthe et Montréal.

Départ le dimanche par n'importe quel convoi.

Retour le même jour seulement.  
Ste-Madeleine, \$0.35; St-Hilaire, 0.50; Belœil, 0.55; St-Bazile, 0.65; St-Bruno, 0.75; St-Hubert, 0.90; St-Lambert, 1.00; Montréal, 1.30.

**Ferme Avicole Yamaska**



Élevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.

**Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.**

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPETITION, jugé par des Experts, j'ai remporté les prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun ed mes Exhibits.

Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes, Prix Spécial—Pintades Vieilles, 1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles, 1er Prix— " " " Jeunes, 1er Prix—Leghorns Blanches Jeunes, 1er Prix—Wyandottes Blanches Vieilles, 2ème Prix— " " " Jeunes, 1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles, 3ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes, 2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00

Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00  
Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00  
Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00  
Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Poulailler à St-Guillaume Station, Qué.  
Office: 14 rue St-Denis  
**ST-HYACINTHE, Qué.**  
ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire

**I. E. PROVOST**  
ELECTRICIEN,

130 Rue Cascades 130  
(Au-dessus des Bureaux de LA TRIBUNE.)

**ST-HYACINTHE**  
TÉL. 292.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.